



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 372)

Du vendredi 31 mai
au dimanche 9 juin 2019

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : babelmed.net ou africultures.com. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremmo.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org>

Sommaire

- 2019 : Algérie, un peuple debout	3
- Spécial Coup de soleil	4
- On lit, on soutient	8
- On aime, on soutient.....	11
- Radio et télévision.....	14
- Conférences	17
- Littérature : rencontres littéraires	18
- Littérature : le coin du libraire.....	19
- Cinéma / - projections spéciales/ - derniers films / - toujours en salle	27
- Expositions/ - arts plastiques	32
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	36
- Musique & danse	38
- Dessins de presse	40
- Presse écrite	42
- On s'entraide.....	46

2019 : UNE ALGERIE DEBOUT !



"Poetic protest", histoire d'une photo qui a marqué la mobilisation algérienne. France 24

<https://www.france24.com/fr/20190309-poetic-protest-photo-danseuse-mobilisation-algerienne>

2019 : Algérie, un peuple debout



Communiqué de l'association Coup de soleil

(adopté le 24 avril 2019 par les membres du conseil national d'administration)

Algérie 2019 : un peuple debout !

10 février 2019. L'Algérie est sous le choc : un communiqué signé du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, annonce qu'après quatre décennies de forte présence sur la scène politique algérienne dont vingt ans à la tête de l'Etat, il sera candidat à un 5ème mandat. Cette image pathétique d'un homme de 82 ans, réduit à l'impuissance et au silence depuis un grave accident vasculaire cérébral en 2013, représente pour beaucoup d'Algériens « l'humiliation de trop ». Elle leur est d'autant plus insupportable que prospèrent, autour de ce président-fantôme, des clans de toute nature qui mettent peu à peu le pays en coupe réglée. Beaucoup d'observateurs doutent pourtant que le pays puisse « bouger » : traumatisés par la terrible guerre civile qui a frappé l'Algérie de 1992 à 2000, les Algériens seraient prêts à tout supporter plutôt que de repartir « à l'aventure ». Mais c'est oublier que la moitié de la population algérienne a moins de 30 ans et qu'elle aspire, tout naturellement, à sortir de ce monde opaque et figé qui la marginalise et lui ôte tout espoir en l'avenir.

C'est cette formidable jeunesse d'Algérie qui va donc envahir les rues, à partir du 22 février, pour dire « *Barakat ! Ça suffit !* ». Une jeunesse qui montre alors au monde entier son courage, son intelligence, son humour, veillant à éviter le moindre débordement, affichant surtout sa dignité retrouvée et une détermination impressionnante à vouloir changer une donne politique qui lui est devenue insupportable. Autre signe très fort : ce phénomène n'est pas propre à Alger et aux autres grandes villes du pays. De l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, de la grande métropole à la petite bourgade, c'est toute l'Algérie qui manifeste sa volonté de changement. Même constat sur les générations (du lycéen de 15 ans à la « hadja » de 75 ans), comme sur les catégories socio-professionnelles qui se mobilisent : artisans, avocats, chefs d'entreprise, enseignants, fonctionnaires, ingénieurs, journalistes, magistrats, médecins, ouvriers, figures emblématiques de la lutte de libération comme Djamil Bouhired. Cette diversité fait toute la force de ce mouvement, qui a pris tout le monde de surprise. Le pouvoir, désesparé, a vu ses principaux supports s'effriter et n'a pu que reculer sans cesse, de semaine en semaine, jusqu'à ce 2 avril 2019 où l'armée l'a contraint à accepter « l'inacceptable » : l'abdication de Bouteflika.

Comment aujourd'hui, transformer tous les espoirs qui se sont levés en quelques semaines, en un tremplin pour un meilleur avenir de tout le pays ? C'est aux Algérien(e)s d'en décider, dans un contexte national, régional et mondial quelque peu complexe. L'Algérie, et c'est sa force principale, ne manque pas de gens sérieux, compétents, soucieux du bien commun pour relever aujourd'hui ce défi. C'est à elles et à eux que reviendra la lourde tâche de canaliser la formidable énergie dont le peuple algérien fait preuve aujourd'hui, afin d'assurer la transition non-violente qu'il appelle de tous ses vœux. Il faudra également à ces futurs dirigeants toute l'habileté et la fermeté nécessaires pour juguler les capacités de nuisance de tous ceux qui pourraient contrarier ces objectifs de dignité, de liberté, de justice et de fraternité inlassablement affichés par des millions d'Algériens. Tous ceux qui ont profité du « système » ne lâcheront pas facilement les priviléges dont ils ont joui en termes de pouvoir et/ou de prébendes. Quant aux forces obscurantistes, marquées du sceau de l'infamie des « années noires », elles se font discrètes, mais les militants algériens n'ont pas oublié leur capacité de manipulation et leur sens de l'organisation.

Depuis plus de 30 ans, Coup de soleil et ses sections territoriales (Lyon, Marseille, Montpellier, Perpignan et Toulouse) ont su tisser des liens avec beaucoup d'associations du Maghreb, et particulièrement avec des associations algériennes. De très nombreux écrivains, artistes, universitaires et journalistes algériens, amis de Coup de soleil, sont également engagés dans le même mouvement. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui résolument à leurs côtés en leur disant notre admiration, notre profond respect et toute notre solidarité ■

SPÉCIAL COUP DE SOLEIL

L'association Coup de soleil a le plaisir de vous inviter à l'exposition-événement de l'IMA

« La révolution du ballon rond : foot et monde arabe »

Pour la première fois de son histoire, après la 2ème Coupe du monde des Bleus et avant la Coupe d'Afrique des Nations, l'Institut du Monde Arabe organise une grande exposition sur le sport le plus populaire et le rôle, parfois méconnu, qu'il joue dans le monde arabe et en France, à travers les descendants d'immigrés. <https://www.imarabe.org/fr/expositions/foot-et-monde-arabe>



Entrez dans la légende ! L'exposition vous propose de vivre 11 histoires, où le football a joué un rôle crucial pour les peuples arabes : aventures sportives et politiques, luttes pour la libération ou l'émancipation, motifs de fierté nationale et d'affirmation face à l'adversité ... Avec des maillots, des tifos, des vidéos et des objets inédits, plongez-vous dans la vie de Larbi Benbarek, star franco-marocaine admirée par Pelé, ou dans l'épopée des joueurs algériens qui décidèrent de tout quitter pour créer l'équipe du FLN, découvrez le rôle des « ultras » dans les révolutions arabes ou revivez la carrière légendaire de Zidane ! Fait exceptionnel, l'IMA a obtenu le prêt des deux Coupes du monde remportées par la France et ses champions « black blanc beur » en 1998 et 2018.

Jouez ! Si elle met en valeur les dimensions historique, économique et sociale du football, l'exposition fait aussi la part belle au jeu. Grâce à une cabine interactive, prenez le rôle d'un journaliste sportif et commentez trois matchs qui ont fait l'histoire du monde arabe (Égypte-Congo où Salah a qualifié l'Égypte pour la Coupe du monde 2018 ; FC Porto-Bayern Munich et le célèbre Madjer ; Tunisie-Maroc où Jaziri offre la CAN 2004 à la Tunisie). Créez votre « XI de Légende » comme dans un jeu vidéo en sélectionnant les plus grands joueurs de l'histoire arabe. Enfin, réservez gratuitement le terrain de foot temporaire spécialement construit sur le parvis de l'IMA pour une partie 5 contre 5 avec vos amis ! <https://www.imarabe.org/fr/actualites/visites-ateliers/2019/venez-jouer-au-foot-sur-le-city-stade-de-l-ima-c-est-gratuit>

Venez comme vous êtes ! Familiale, ludique et pédagogique, cette exposition a été conçue pour le plus grand nombre. Elle met en valeur l'essor du football féminin avec, notamment, l'exemple de la Jordanie. Elle est accessible aux malentendants avec la possibilité de réserver des visites en LSF. Les enfants ne sont pas oubliés avec l'atelier « Patron, un ballon ! » qui leur permet d'apprendre à fabriquer un... ballon (<https://www.imarabe.org/ar/node/8960>).

OFFRE SPECIALE COUP DE SOLEIL – POUR LES GROUPES & LES INDIVIDUELS

En partenariat avec l'IMA, Coup de Soleil propose à ses amis :

- De visiter gratuitement l'exposition sans conférencier, **sur réservation auprès de Coup de soleil**
- De bénéficier d'un conférencier, et le cas échéant, d'un atelier de fabrication de ballons pour le tarif exceptionnel de 40 euros par groupe (entre 10 et 30 personnes), **sur réservation auprès de Coup de soleil**

Pour bénéficier de cette opération spéciale, veuillez contacter son responsable au niveau de Coup de soleil, Tarek Haoudy, à cette adresse : th.footima@gmail.com en remplissant et en lui renvoyant le bulletin ci-joint.

Vidéo : <https://www.facebook.com/institutdumondearabe/videos/1265610060264364/>

Photo avec Jamel :

<https://www.facebook.com/institutdumondearabe/photos/a.394568397236796/2773934925966786/?type=3&theater>

LES ONZE TEMPS FORTS DE L'EXPOSITION:

Larbi Ben Barek, une légende du football | Le FLN: l'équipe de l'Indépendance | Le Nejmeh SC: le football au cœur du Liban | 1998-2018: d'une étoile à l'autre | Le football féminin en Jordanie | Le Caire et le football, entre passion et déraison | Palestine, le football malgré tout | Objectif Qatar 2022 | Les ultras et les printemps arabes | Le Paris Saint-Germain, au-delà du sportif | Le XI de légende du monde arabe.

INVITATION SPÉCIALE COUP DE SOLEIL

EXPOSITION « FOOT ET MONDE ARABE » À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

JUSQU'AU DIMANCHE 21 JUILLET INCLUS

Nom :

Prénom :

Tél :

Mail :

1. Visite gratuite pour individuel

Date souhaitée ?

2. Visite gratuite pour groupe (10 à 30 personnes) *sans conférencier* :

Nom de la structure ?

Combien de participants ?

À quelle date ?

3. Visite pour groupe (10 à 30 personnes) *accompagnée par un conférencier (40 euros par groupe)* :

Nom de la structure ?

Combien de participants ?

À quelle date ?

BULLETIN À RENVOYER À TAREK HAOUDY : th.footima@gmail.com

Dernier Maghreb-Orient des livres (février 2019)

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

« Bilan du MODEL 2019: nouveau départ pour nos 25 ans »

Coup de soleil et l'IREMMO, ont réussi un salon du livre exceptionnel à l'Hôtel de ville de Paris, qui accueille le Maghreb des livres depuis 2001. Les chemises rouges de nos libraires, le service impeccable de notre café maure, la grande conférence d'ouverture et le formidable concert de clôture ont pu enchanter notre public sans cesse renouvelé (plus de 6000 visiteurs). Comme chaque année, celui-ci avait du mal à choisir : des milliers de livres à feuilleter et à acheter, 150 auteurs venus dédicacer leurs livres, 17 revues présentant leurs collections et 63 séances de conversations avec ces auteurs.

A l'occasion du MODEL 2019, la page YouTube du MODEL est née

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxclVa4rqT-UJbw>

Elle contient les 12 vidéos du MODEL 2018

https://www.youtube.com/playlist?list=PLbtCR_Izf5VXvl5mrbPefbi9t49xMQjOO

les 8 présentations d'auteurs invités en 2019 « 3 minutes avec... »

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxclVa4rqT-UJbw>

Elle va s'enrichir des 12 vidéos captées au MODEL 2019 et des enregistrements sonores ou vidéos que nous collectons peu à peu.

Un Wikipédia France-Maghreb-Machrek: idée lancée par Fouad Laroui

Lors de la table ronde « **25ème Maghreb des livres: un quart de siècle... et maintenant?** » l'écrivain marocain **Fouad Laroui** a lancé plus qu'une boutade : pourquoi pas un Wikipédia franco-maghrébin? On sait que Wikipédia existe dans 250 langues... Difficile de dire que le franco-maghrébin est une langue à part. Mais nous savons que depuis une décennie Coup de soleil a créé une base de données exceptionnelle que nous signalions déjà voici quelques trimestres <http://coupdesoleil.net/?s=wikipedia>. Nous avons déjà la liste des 1500 écrivains invités au Maghreb des livres depuis 2005 (<http://coupdesoleil.net/repertoire-alphabetique-des-auteurs-et-de-leurs-livres/>). Une nouvelle liste plus riche et d'usage plus souple concerne notre nouveau MODEL <http://iremmo.org/maghreb-orient-des-livres-2019/biographies-auteur-e-s/> Tant à Coup de soleil qu'à l'IREMMO, ce sont en texte, vidéo et autres documents en images ou en parole, des centaines de livres de films, de réunions qui sont archivés: Il n'y a pas que Wikipédia, mais c'est un bon modèle (sans jeu de mots, bien sûr) : une information maîtrisée produite par des bénévoles.

A revoir sur le site de Coup de soleil
Maghreb-Orient des livres (2-4 février 2018)

(24^{ème} Maghreb des livres + 1^{er} Orient des livres)

“**Hommage à Maurice Audin**”, animé par Nathalie **Funès**, avec Michèle **Audin**, Aïssa **Kadri** et Cédric **Villani**.

“**En finir avec le patriarcat ?**”, animé par Yves **Chemla**, avec Myriam **Blal**, Nadia **el Bouga**, Maya **el Hajj**, Malika **Hamidi**.

“**Vivre dans l’Empire ottoman**”, animé par François **Georgeon**, avec Isabelle **Grangaud**, Nora **Lafi**, Robert **Solé**, Marie-Carmen **Smyrnelis**, Isik **Tamdogan**.

“**Musulmans, juifs: manière d’être en contexte laïc**”, café littéraire animé par Yves **Chemla**, avec Rachid **Benzine**, Mohamed **Chirani**, Adil **Jazouli**, Benjamin **Stora** et Michel **Wievorka**.

“**Hommage à Mohamed Charfi**”, animé par Georges **Morin**, avec Khedidja **Chérif** et Ahmed **Mahiou**.

“**Hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich**”, avec Elias **Khoury**, Farouk **Marmad-Bey** et les lectures de Rima **Slimane** et Daria **Al Joundi**.

“**Quel avenir pour le Moyen-Orient ?**”, Café littéraire animé par Agnès **Levallois**, avec Gilbert **Achcar**, Charles **Enderlin**, Jean-Pierre **Filliu** et Hyam **Yared**.

“**Actualité du Golfe**”, Table ronde animée par Alain **Gresh**, avec Laurent **Bonnefoy**, Philippe **Gunet**, Fatiha **Hénidazi** et Stéphane **Lacroix**.

“**Mouloud Féraoun, journal**”, Lecture par les comédiens de la **Compagnie du dernier étage**.

“**Revoir Camus**”, animé par Yves **Chemla**, avec Jacques **Ferrandez**, Saad **Khiari**, Christian **Phéline**, Agnès **Spiquelet** et Michel **Thouillot**.

“**Exils, migrations, diasporas**”, animé par Yves **Chemla**, avec Karim **Kattan**, Bahiyyih **Nakhjavani**, Rosie **Pinhas-Delpuech**, Habib-Abdulrab **Sarori** et Catherine **Wihtol de Wenden**.

“**Villes plurielles d’Orient**”, par Akram **Belkaid**, avec Nedim **Gürsel**, Bernard **Hourcade**, Salam **Kawakibi** et Frank **Mermier**.

<http://coupdesoleil.net/maghreb-orient-des-livres-2018/>



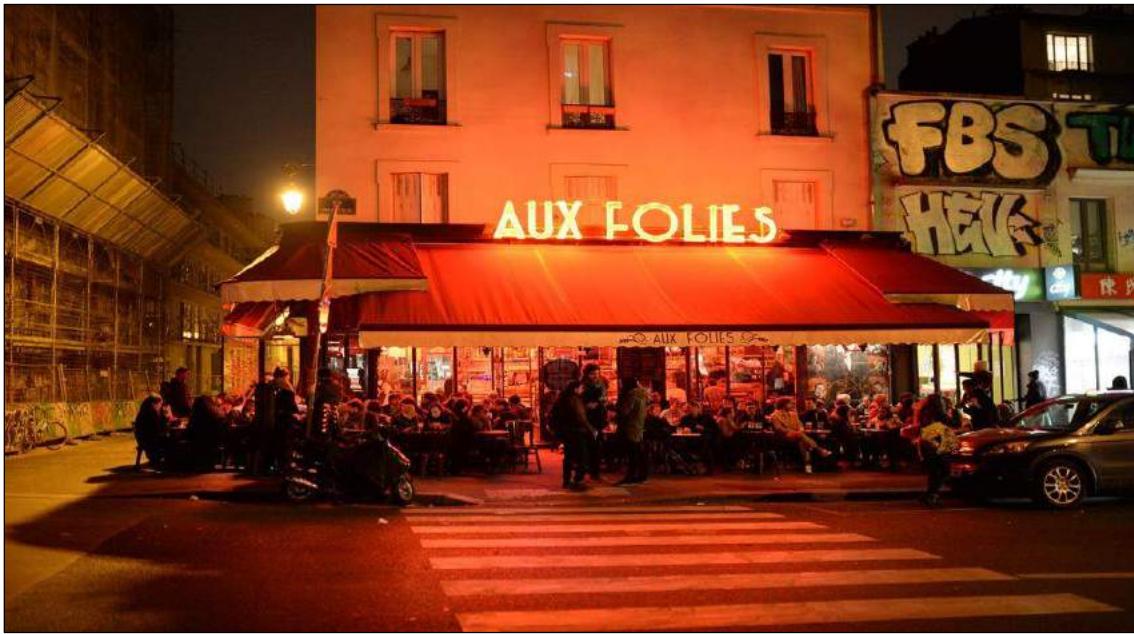
Alger

Paris

Rabat

Tunis

Kabyles un jour, Parisiens toujours : les bistrots de Paris,



(Libération du 22 mai 2019)

La Java, les Folies, les Ours, les Rigoles... De nombreux cafés parisiens très populaires sont tenus par des familles d'origine kabyle qui ont su conserver l'âme historique de ces établissements.

Cette enquête a été réalisée par Yassin Ciyw et Pierre Vouhé, diplômés de la promotion 2018-2019 de [la Street School](#) ([désormais La School](#)), un programme de formation en journalisme de l'association Media Maker.

Bienvenue aux Folies, institution centenaire du quartier de Belleville, à Paris. Sous la lumière blafarde de ses immuables néons à la lueur rosée, Elias et Sami, la trentaine, sirotent tranquillement leurs pintes. L'un vit à Saint-Ouen, l'autre dans le XII^e arrondissement, mais ils n'hésitent pas à traverser Paris «pour profiter de la mixité et de l'ambiance» qui règnent ici. Il y a aussi Lola et Clémence, qui se rencontrent pour la première fois après un premier contact noué sur un site de rencontres. A côté, José, ouvrier retraité d'origine portugaise, retrouve ses compatriotes au comptoir chaque mercredi. Ils se racontent, dans leur langue maternelle, les mêmes histoires depuis trente ans.

Le bistro mythique brasse large : riverains, parisiens, étudiants, parents à pousettes ou touristes... Tout comme aux Mésanges, aux Ours (XX^e), au Zorba, à la Java (X^e) ou au Bastringue (XIX^e). Derrière ces success story qui font des quartiers République, Oberkampf et Belleville le nouveau triangle d'or des soirées parisiennes, se cache une poignée de familles.

Il y a ainsi la famille Selloum, ou plutôt les familles Selloum. Une fratrie se partage les Folies, les Rigoles (XX^e) ou encore les Blouses blanches (XII^e) pendant que leur cousin Zico s'est constitué un bel ensemble d'établissements aux noms pas moins réputés : la Colonie (X^e), les Ours, c'est chez lui ! C'est aussi l'histoire des frères Messous, dont les affaires s'étendent de Montreuil (Bistrot du Marché, Chinois ou encore La Grosse mignonne) à Paris (l'Alimentation générale, X^e, L'Olympic, XVIII^e, etc.).

Ils ne se connaissent pas forcément, mais la plupart sont nés et ont grandi dans le quartier. Et tous ont un point commun en plus d'avoir la bosse du commerce : leur origine kabyle. Yassin Selloum, le patron des Folies : «J'ai grandi juste au-dessus du bar avec mes frères, et on y a travaillé avant de reprendre l'affaire», confie ce gaillard de 32 ans au visage poupin, assis décontracté devant une entrecôte-pommes grenailles aux Blouses blanches (XII^e), autre bistro dont il est le taulier.

L'argument de ces patrons : avoir su conserver l'âme historique de ces établissements. «Chez nous, on n'encaisse pas tout de suite les clients, ils viennent au bar et ils nous disent combien de bières ils ont bues», précise Yassine. Une manière de se distinguer des bars-PMU impersonnels et des bistrots parisiens touristiques sans âme où la pinte de bière se facture 10 euros.

L'ancrage local de ces bistrots explique d'ailleurs en grande partie pourquoi leurs rideaux de fer sont restés levés pendant les manifestations des gilets jaunes, comme l'explique Farid, patron avec ses quatre frères de la Maison Bistrot (X^e), un autre troquet de ce triangle d'or : «Personne n'est venu casser parce que les gens nous connaissent et que le lieu représente quelque chose pour eux.»

Des bistrots de famille, legs de l'histoire coloniale Pour comprendre l'origine de cette réussite, il faut remonter à la fin des années 50. A l'époque, les Bougnats – nom donné aux Auvergnats montés à Paris – sont cafetiers et règnent sur un empire constitué d'hôtels, de restaurants et de bars de la capitale. Peu à peu, ils cèdent certaines affaires de l'Est parisien aux Kabyles, où, sur fond d'histoire coloniale, cette communauté de travailleurs venus d'Algérie s'est établie au début du siècle passé. Tout aurait pu s'arrêter avec l'indépendance de l'Algérie. Avant 1962 et les accords d'Evian, seules les personnes de nationalité française pouvaient disposer de la licence IV, permettant de vendre de l'alcool à consommer sur place. Pour éviter la perte de leur licence aux cafetiers déjà installés à Paris, les négociations préalables aux accords prévoient que les ressortissants algériens soient exemptés de la condition de nationalité. Une aubaine pour les Kabyles, qui en profitent pour acheter de plus en plus de cafés aux Auvergnats.

Les troquets tenus par les Kabyles deviennent des lieux de vie pour une immigration de première génération d'hommes, venus travailler seuls à Paris. Quand ils ne sont pas à l'usine, les ouvriers se retrouvent dans ces bistrots où ils parlent la même langue et peuvent profiter du téléphone pour appeler la famille restée au pays. Les arrière-salles servent aussi à accueillir les *djemaa*, ces assemblées de famille ou de village où se prennent en collégialité les décisions qui concernent les membres du groupe.

Experts en bonnes affaires Alors que les «papas» faisaient tourner de modestes affaires, la génération qui a repris la main dans les années 1990-2000 a su développer le business familial en reprenant de nombreuses affaires. «A une époque, ils ont eu le nez creux, en reprenant des affaires dans des coins de Paris qui n'étaient pas encore tendance mais qui le sont devenus», analyse le serveur qui officie dans l'un des bistrots hype. Les nouveaux tauliers de l'Est parisien disent fonctionner à l'instinct, aidés par les bons tuyaux de leurs fournisseurs en café et fûts de bières, qui jouent parfois le rôle d'informateur. «Si tu as un coup de bol, ça marche, et si tu n'en as pas, tu te casses la gueule et tu fermes», philosophe Farid, patron avec ses frères des Gouttières, du Toucan, du Ciré jaune et de la Java, tous situés dans le X^e.

A l'écouter, la génération actuelle est l'héritière d'une ambiance, mais pas rentière. Ce que confirme Frédéric Hocquard, adjoint à la maire de Paris chargé de la vie nocturne et de la diversité de l'économie culturelle : «Il ne suffisait pas de reprendre le bar de papa et de servir des demis pour se faire une place. La concurrence est rude dans la capitale, qui compte près de 9 000 licences IV.»

«Fait maison» Dans ces familles, la réussite repose aussi sur le «fait maison», véritable marque de fabrique. De la reprise d'affaires à leur fonctionnement en passant par le service, c'est la famille au sens large qui se retrouve en première ligne, comme l'explique un serveur : «Il n'y a pas d'organigramme clair des fonctions de chacun», raconte un serveur rencontré dans l'un de ces bars. «Tu peux avoir affaire à un frère ou un cousin, les responsabilités ne sont pas toujours clairement déterminées.» L'entraide familiale et la solidarité sont des marqueurs forts de cette communauté, qui a dû se serrer les coudes pendant l'époque coloniale et au sortir de celle-ci.

Aujourd'hui encore, alors même que les propriétaires actuels se revendiquent Parisiens plus que Kabyles, les serveurs sont, dans leur immense majorité, des hommes d'origine kabyle. Et les patrons continuent de s'investir pleinement dans la gestion de leurs établissements, tout florissants soient-ils. «La plupart du temps ils font les travaux eux-mêmes. Si une machine est en panne, ils peuvent venir en pleine nuit pour se charger de la réparation», explique un salarié. Une manière de rester entre soi, et de ne pas dénaturer les bistrots repris par la première génération tout en évitant de coûteux investissements. Le patron des Folies, Yassine Selloum, le confirme, léger sourire aux lèvres : «Nous, contrairement aux Auvergnats, on ne fait appel ni à un décorateur, ni à un designer, ni à un architecte. Ici le carrelage, c'est moi qui l'ai chiné!»

(un prix pour ceux qui nous envoient les photos de ces lieux mémoriaux et conviviaux...)

https://www.liberation.fr/france/2019/05/22/kabyles-un-jour-parisiens-toujours-les-bistrots-de-paris-une-histoire-de-familles_1728096

Opération mains propres en Algérie : la société civile mobilisée pour une « révolution durable »



Mardi 14 mai 2019

Le nouvel homme fort du régime, le chef d'état-major Ahmed Gaïd Salah défenseur du quatrième mandat du président Bouteflika, favorable au cinquième, puis finalement instigateur de la démission du Président Bouteflika, a initié une série d'arrestations très médiatisées visant à démanteler le clan Bouteflika et calmer la protestation populaire. Dans le viseur, d'abord l'oligarchie financière, puis le pôle sécuritaire du clan Bouteflika, enfin Said Bouteflika, frère cadet et puissant conseiller du président démissionnaire qui aurait usurpé la fonction présidentielle depuis l'AVC d'Abdelaziz Bouteflika. Il est perçu comme le maillon de la collusion renforcée entre le monde des affaires, le monde politique et une partie de l'armée. Les dérives du clan étaient devenues insupportables pour les citoyens dont le mot d'ordre est devenu « *Yetnahaw ga3* » : « Ils dégagent tous ! ». Les concessions faites à la rue n'entament pas la mobilisation et font redoubler de vigilance malgré la satisfaction de voir écrouées des personnalités « wanted » sur les affiches les vendredis de contestation.

« Qui juge qui ? » ou la crainte d'un changement de façade

Les arrestations font craindre à certains un changement de façade qui serve in fine à reproduire le système plutôt qu'à le défaire. Il s'agirait là d'une diversion pour affaiblir le Hirak (mouvement populaire), alors que celui-ci rejette la transition actuelle. Derrière le « Qui juge qui ? » des banderoles se discutent la légalité et la légitimité des arrestations dans le contexte de transition politique actuel mené par des hommes qui en sont le produit. Avec humour, une signature de ce mouvement, les Algériens notent : « *Le feuilleton du ramadan arrive avant l'heure.* » Ils lancent : « *Sergent Garcia pendant 15 ans ne peut pas devenir Zorro en un jour* », ou « *Ni État militaire ni État mercenaire. On veut un État de droit.* » Ces slogans expriment la volonté de la société civile, véritable levier inattendu depuis le 22 février 2019, de tourner radicalement la page des manœuvres militaro-politico-financières pour installer au centre une démocratie debout, débarrassée du populisme, des limogeages spectaculaires et de la corruption. Des citoyens appellent à ne pas « *dévier du sujet principal* » : la transformation radicale de la gouvernance du pays. Le défi du combat actuel en Algérie est de maintenir le pacifisme, de ne pas sombrer dans un populisme dégagiste, de trouver une issue à une situation politique bloquée, le tout à l'aune d'une crise économique programmée. Dans ce cadre, la société civile mature est en mouvement profond et en appelle chacun à s'investir pour faire aboutir une démocratie réelle. La corruption est endémique en Algérie et se pratique à tous les niveaux au point d'être en quelque sorte normalisée. Les citoyens s'en saisissent aujourd'hui comme des consommateurs acteurs : ils expriment des velléités claires de boycotter les entreprises jugées corrompues, de boycotter les commerçants qui augmentent les prix pendant le ramadan. Ils incarnent le désir de changement dans le réel.

« Ils dégagent tous » et « On s'éduque tous »

En parallèle, à partir du slogan dégagiste « *Yetnahaw Ga3* » (« ils dégagent tous ! ») émerge le « *Netrabaw Ga3* » (« On s'éduque tous »), et le logo : « *sinon c'est comme si on n'avait rien fait* ». C'est un sursaut collectif réflexif remarquable et fortement mobilisateur sur des questions aussi diverses que les passe-droits (Ma3rifat), le gaspillage, le respect des règles. Depuis le début du mouvement une thématique est constante : celle du nettoyage comme un figure littérale et métaphorique du renouveau et la fin de la corruption. Une catharsis pour ne pas s'enfermer dans l'immobilisme, comme au temps de la décennie noire figé par « *le Qui tue Qui* », lequel répond au « *Qui juge qui* ». Au-delà du désormais célèbre « *Trashtag challenge* » inventé par un Algérien, partout nettoyer, embellir, faire fleurir vient en écho au slogan : « *Ils voulaient nous enterrer, nous avons fleuri* ».

Un espace public réformateur en ébullition

Le pays vit une révolution culturelle, l'espace public est en ébullition. Les réformateurs sur le plan politique et sociétal se positionnent pour discuter de tous les tabous sociaux de la corruption à la nécessaire inclusion des jeunes, et des femmes dans

les cercles de décision pour une Algérie juste et moderne. Les comités se forment partout dans un pays qui compte 1,7 million d'étudiants (dont une grande majorité de femmes) à l'avant-poste avec d'importantes corporations (avocats, médecins, journalistes). Notons, par exemple, la campagne vidéo « Je suis un jeune conscient » du media Wesh Derna (« que fait-on ? »). Amine Smati, journaliste, propose la création d'un haut conseil de justice qui serait élu pour garantir l'indépendance de la justice et mettre fin à la corruption dans le domaine du droit. Pour l'instant, une issue politique peine encore à émerger. La société civile veut faire triompher « la primauté du civil sur le militaire » sans sombrer dans le chaos institutionnel. À l'aune de la crise, le volet économique manque cruellement alors qu'il conditionne la réussite du saut démocratique.

Les leaders économiques absents du débat démocratique

La plus large organisation patronale – le Forum des chefs d'entreprises – est discréditée. Son ancien président Ali Haddad est en prison. L'organisation et son dirigeant avaient fait l'objet de contestations de la part de membres influents qui ont quitté et dénoncé ses pratiques, avant la démission de certains grands patrons décriés pour leur soutien tardif au mouvement. À l'heure où le carnet de commandes stagne, où des réformes majeures attendent une économie dépendante des hydrocarbures, de rares dirigeants s'aventurent à proposer des réorientations économiques pour sauver la croissance, les emplois, anticiper le changement économique. Le leader des énergies renouvelables, Mourad Louadah, propose ainsi une réorientation des subventions vers l'appareil de production plutôt que vers la consommation. Les entrepreneurs sont paralysés par l'amalgame fait avec la corruption endémique et structurelle qui sévit dans le pays depuis des décennies. Les arrestations spectaculaires agitent un discours centré sur « tous pourris » confondant créateurs de richesse et usurpateurs, et alimentant la crainte de l'injustice d'une potentielle chasse aux sorcières. Au-delà des déclarations de soutien au Hirak, des contributions sont attendues de toutes les forces vives de la nation algérienne. À l'instar des autres corporations, les entrepreneurs anonymes doivent s'organiser en commission, interroger leurs pratiques professionnelles, discuter d'un code d'éthique des affaires – un « Netrabaw ga3 business » ? ou « On s'éduque tous business ? » –, proposer des réformes économiques pour « muscler » les projets politiques qui émergeront de ce mouvement. Lutter contre une corruption endémique, massive, normalisée, les Algériens le savent requiert un effort de tous au long cours. Une opération éclair « mains propres » ne saurait s'y substituer pour installer une démocratie durable dans la Sylmia (la paix). Comme l'indique l'affiche détournée « Enerdjazair » (EnerAlgérie), en plein Ramadan, la mobilisation ne faiblit pas malgré la chute de figures du clan Bouteflika. Pour une Révolution pacifique qui dure longtemps... Très longtemps.

Nacima Ourahmoune, professeure associée, consultante en marketing et culture de consommation, Kedge Business School.
<https://theconversation.com/operation-mains-propres-en-algerie-la-societe-civile-mobilisee-pour-une-revolution-durable-116875>

ON AIME, ON SOUTIENT

Une cinéaste algérienne remporte un prix pour un documentaire en cours de réalisation à Cannes

Mercredi, 22 mai 2019

Le documentaire « *Leur Algérie* » de la cinéaste algérienne **Lina Soualem** a remporté ce mardi le prix inaugural Docs-in-Progress Award remis par le Doc Corner du Marché du film de Cannes, rapporte le magazine américain *Variety*. Ce prix d'une valeur de 10 000 euros remis lors d'une cérémonie sur la plage des Palmes à Cannes, en marge du Festival, a été remporté par le documentaire en cours de production de la jeune réalisatrice qui était en compétition avec 24 autres projets documentaires. « *Leur Algérie* » raconte l'histoire des grands-parents de Soualem, des émigrés algériens ayant divorcé après six décennies de mariage et qui vivent maintenant dans deux immeubles séparés se faisant face. Lina Soualem qui est moitié algérienne, moitié palestinienne, explique avoir utilisé leur histoire comme rampe de lancement pour une exploration profondément personnelle de l'expérience algérienne en France. « *Dans mon côté palestinien, la transmission de notre histoire a toujours été très centrale, car nous survivons à travers les mots. Mais du côté de ma famille algérienne, le silence était préféré* », explique la cinéaste.

« Personne n'a raconté l'histoire de l'immigration de mes grands-parents algériens qui sont arrivés en France durant les années 50. Ils se sont récemment séparés après 62 ans de mariage et j'ai réalisé d'abord que je ne comprenais pas leur séparation. Je ne savais pas s'ils s'aimaient ou pas », raconte Soualem. « Deuxièrement, je n'avais aucune idée comment ils ont vécu cette vie d'exil : comment ils sont arrivés en France, pourquoi ils ne sont jamais repartis en Algérie. Donc c'est pour ça que j'ai décidé de réaliser ce film, pour explorer l'histoire de cette famille », ajoute-t-elle, citée par *Variety*. « Je viens d'une génération qui a grandi dans le silence de la guerre d'Algérie, donc c'est aussi quelque chose de très commun à ma génération, spécialement en France. Beaucoup d'émigrés sont venus en France en pensant que c'était à court terme, qu'ils allaient travailler et repartir, et finalement ils ne sont jamais repartis. Ils n'ont jamais expliqué à leurs enfants pourquoi, parce qu'eux-mêmes n'ont pas vraiment su pourquoi. A cause du lien entre l'Algérie et la France, et la guerre, et la colonisation, il y avait beaucoup de tabou et de silence, à cause du traumatisme », affirme Lina Soualem.

Par : Yacine Babouche, TSA

<https://www.tsa-algerie.com/une-cineaste-algerienne-remporte-un-prix-pour-un-documentaire-en-cours-de-realisation-a-cannes/?fbclid=IwAR3Sk-bw0dUA AeD7vjSq9yeDZiW7bHFGA7zrCf3ul32MsmGW3-DvSB0gV91>

Kamel Daoud, lauréat du prix mondial Cino Del Duca 2019

Mercredi, 15 mai 2019

Doté de 200 000 euros, ce prix distingue l'écrivain et journaliste algérien pour l'ensemble de son œuvre. Le prix mondial Cino Del Duca 2019 sera remis le 5 juin à l'écrivain et journaliste algérien **Kamel Daoud** lors de la cérémonie de remise des Grands prix des Fondations de l'Institut de France. Avec une récompense de 200 000 euros, il est le prix le mieux doté au monde après le Nobel de littérature. Cette distinction est décernée chaque année par la Fondation Simone et Cino Del Duca à un auteur français ou étranger dont l'œuvre constitue, sous forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme moderne. Kamel Daoud succède au poète et traducteur suisse Philippe Jaccottet.

Né en 1970 à Mesra dans la wilaya de Mostaganem, Kamel Daoud est issu d'une famille de la classe moyenne algérienne. Aîné d'une fratrie de six enfants, il est le seul d'entre eux à entrer à l'université, où il étudie la littérature et les mathématiques. Il entre en 1994 au Quotidien d'Oran, puis en devient le rédacteur en chef durant huit ans, avant de contribuer en tant que chroniqueur et éditorialiste à différents médias, dont Le Point, le New York Times et Le Monde des religions. Il commence à publier au début des années 2000, d'abord un récit, La fable du nain (Dar El Gharb, en Algérie uniquement, 2002), puis des recueils de nouvelles dont Minotaure 504 (Sabine Wespieser, 2011), sélectionné pour le prix Goncourt de la nouvelle. Son premier roman, Meursault, contre-enquête (Actes Sud, 2014), inspiré de L'étranger d'Albert Camus, lui vaut de recevoir le prix Goncourt du premier roman. Zabor ou Les psaumes, son deuxième roman (Actes Sud, 2017), a été distingué du prix Méditerranée 2018. Son dernier ouvrage, Le peintre dévorant la femme, est paru chez Stock en 2018. Crée en 1975 et abritée par l'Institut de France depuis 2005, la Fondation Simone et Cino Del Duca-Institut de France œuvre, en France et à l'étranger, dans le domaine des arts, des lettres et des sciences, par le moyen de subventions, de prix et d'aides attribués sur proposition des académies de l'Institut de France.

Par : **Nicolas Turcev**, Livres Hebdo

<https://www.livreshebdo.fr/article/kamel-daoud-laureat-du-prix-mondial-cino-del-duca-2019>



Jusqu'au dimanche 2 juin 2019 à Roubaix (Nord)

L'Algérie de Gustave Guillaumet (1840-1887)

La Piscine s'associe avec les musées de La Rochelle et de Limoges pour rendre hommage à Gustave Guillaumet (1840-1887), figure essentielle de la peinture orientaliste du 19ème siècle. Grâce à des prêts importants consentis par de grandes collections publiques et privées, françaises et internationales, cette rétrospective inédite et prestigieuse – la première dédiée à l'artiste depuis 1899 – propose une véritable révélation de ce peintre naturaliste, éperdument épris des grands espaces et des habitants de l'Algérie aux premiers temps du joug colonial. L'exposition révèle de nombreuses œuvres méconnues, notamment des grands et ambitieux tableaux de Salons qui marquèrent leur époque, des toiles inconnues empruntées au riche fonds familial préservé et un superbe ensemble de dessins qui dévoile un véritable maître du trait. Entre fascination et lucidité, elle évoque, dans le contexte historique de la colonisation, l'attrait du désert abyssal et l'observation scrupuleuse de la vie quotidienne. Dans cette dualité, l'artiste révèle un regard singulier sur l'Algérie qui renouvelle profondément, à travers une vision très personnelle et empathique, les thèmes et les clichés de la peinture orientaliste. Gustave Guillaumet découvre l'Algérie par hasard alors qu'il devait embarquer pour l'Italie. Fasciné par le pays qu'il parcourt passionnément, il lui consacre sa courte vie, allant jusqu'à y vivre comme et avec les Algériens. Au fil de ses séjours prolongés, il en apprivoise les espaces et la lumière si particuliers. Chroniqueur sensible d'une période d'intenses et douloureux bouleversements, Guillaumet s'attache au quotidien d'une population en souffrance et souvent miséreuse. La femme algérienne, dans des scènes de genre très réalistes, trouve dans son œuvre un statut social central que l'orientalisme avait gommé au bénéfice d'un exotisme de pacotille. Observateur ébloui du désert, il en donne une vision quasi mystique, d'une force étonnante et d'une présence inégalée. À l'écoute des drames de la population d'origine, il consacre une ambitieuse composition delacroissienne à La famine en Algérie, toile monumentale appartenant au musée de Constantine et restaurée par les trois musées coproducteurs de l'exposition grâce au succès généreux d'un appel à générosité publique inédit.

Où ? La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix, 23 rue de l'Espérance, 59100 Roubaix

<https://www.roubaix-lapiscine.com/expositions/lalgerie-de-gustave-guillaumet-1840-1887/>

Jeudi 6 juin 2019 (16h) à Paris
Hommage à Paul Balta
Ancien correspondant du *Monde* en Algérie

La prochaine séance de la SELEFA organise un hommage à **Paul Balta** en présence de Claudine Rulleau-Balta. Tous les témoignages sont les bienvenus ! Prière de les annoncer à l'adresse suivante : infos.salefa.asso.fr

Grand ami de Coup de soleil, **Paul Balta** naît le 24 mars 1929 à Alexandrie, en Égypte. Après une classe préparatoire au lycée Louis-le-Grand, il décide de devenir journaliste. Il est notamment, de 1970 à 1985, le « spécialiste du Proche-Orient et du Maghreb » du Monde. Il est le correspondant du *Monde* en Algérie, de 1973 à 1978. De 1987 à 1994, il dirige le Centre d'études de l'Orient contemporain de l'université Sorbonne-Nouvelle-Paris-3.

Où ? Centre Arras, 48 rue du Cardinal Lemoine ; 75005 Paris

<http://www.salefa.asso.fr/>

Lundi 10 juin 2019 (18h) à Alger (Algérie)
Rencontre littéraire avec Alice Kaplan

Réservation, avant dimanche 9 juin, à l'adresse : rencontreavecalicekaplan2019.alger@if-algerie.com

Comment est né L'Etranger d'Albert Camus ? Comment un jeune homme, qui n'a pas encore trente ans, a-t-il pu écrire un chef-d'œuvre qui, des décennies après, continue à captiver des millions de lecteurs à travers le monde ? Alice Kaplan raconte l'histoire du succès foudroyant et inattendu de ce texte écrit sur fond d'occupation allemande, par un auteur alors désœuvré et gravement malade. Elle se livre à une enquête minutieuse et obstinée (en France, en Algérie et ailleurs), habitée qu'elle est par les lieux et les protagonistes de ce roman - l'un des plus traduits et commentés au monde - qui suscite, aujourd'hui encore, autant de passion. **Alice Kaplan** est une écrivaine, universitaire et historienne américaine, professeur au département de français de l'université de Yale. Ses travaux portent sur l'autobiographie, les mémoires, la théorie et la pratique de la traduction, la littérature française du 20ème siècle, la culture de la France de l'après-guerre.

Où ? Institut français d'Alger, 7 rue Hassani Issad, 16000 Alger

<https://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/rencontre-litteraire-avec-alice-kaplan-sur-reservation>

Jusqu'au lundi 10 juin 2019 en Ile-de-France
5^{ème} édition du Festival Ciné-Palestine



Depuis sa première édition en 2015, le FCP est au service de la promotion, auprès du public français, d'un cinéma palestinien riche et varié. Il soutient en particulier une nouvelle génération d'artistes qui investit tous les domaines de la création cinématographique, y compris les plus novateurs. Pour célébrer cette 5ème édition, nous avons le plaisir de programmer une vingtaine de films et d'accueillir dix-sept invité.e.s, réalisateurs-trices, acteurs-trices et producteurs-trices présent.e.s pour rencontrer et discuter avec le public après les projections. Toujours à l'affût de films inédits pour en donner la primeur au public, le Festival Ciné-Palestine ouvre cette édition avec le film inédit *Mafak* de **Bassam Jarbawi**. Particulièrement sensible au regard aiguisé de cinéastes internationaux qui trouvent en Palestine un récit de lutte digne d'être raconté et mis en scène, le Festival Ciné-Palestine propose cette année deux films coups de cœur, *Gaza Ghetto* de **Pea Holmquist** (1985) et *L'Apollon de Gaza* de **Nicolas Wadimoff** (2018). Afin de dénoncer la violence qui continue à s'abattre sur la bande de Gaza depuis le début du blocus en 2007, le Festival Ciné-Palestine souhaite mettre en avant les films qui y sont produits : des récits d'aujourd'hui mais aussi des histoires d'antan qui nous permettent de percevoir et d'analyser les changements colossaux subis par ce territoire en si peu de temps.

Où ? cinémas partenaires : au Luminor Hôtel de Ville et aux 3 Luxembourg à Paris, au Méliès à Montreuil, à l'Écran à Saint-Denis, au Jean Vigo à Gennevilliers, aux 3 Cinés Robespierre à Vitry et au Studio à Aubervilliers.

http://festivalpalestine.paris/?fbclid=IwAR1XAREN6szjAIX_Yu4_SZ1c7kKWu5TXCDgABgBtN6uj3ChP7th4pW_kLJs

Jusqu'au samedi 13 juillet 2019 à Tourcoing (Nord)

Photographier l'Algérie

Cette première exposition d'une année largement consacrée à la photographie à l'IMA-Tourcoing réunira une centaine de photos depuis le début du 20ème siècle jusque 2002. Née en même temps que la conquête coloniale, la photographie a toujours accompagné l'Algérie. Cette exposition n'est cependant pas une histoire de l'Algérie par l'image. Elle vise à mettre en évidence certains des regards qui se sont appliqués ensemble ou successivement à ce pays. Cette exposition inédite part du constat simple que l'on ne photographie pas de la même façon selon qui on est et selon la destination des images. Elle portera une réflexion sur la nature de l'image comme medium de contact entre des mondes différents et moyen de lecture d'un contexte historique et social. Il y a loin du regard colonial construisant une vision orientaliste, le regard minutieux de l'enquête ethnographique de **Thérèse Rivière** partie en mission dans les Aurès avec **Germaine Tillion**, la réaction empathique d'un **Pierre Bourdieu** découvrant au travers d'images prises spontanément en Algérie entre 1958 et 1961 sa vocation de sociologue, ou les clichés contraints de femmes algériennes saisis par **Marc Garanger**, appelé du contingent missionné pour faire des photographies d'identité de la population. On trouvera les photos de **Marc Riboud** lors des folles journées de l'Indépendance, auxquelles répondent les clichés de **Mohamed Kouaci**, seul photographe algérien à couvrir la période, de Tunis d'abord, puis d'Algérie même. L'exposition s'ouvre également à la période contemporaine au travers des photos de **Bruno Boudjelal** découvrant le pays de son père pendant la décennie noire ou les images d'Alger sur une palette de **Karim Kal** prêtées à être emmenées avec soi.

Où ? Institut du monde arabe-Tourcoing, 9 rue Gabriel Péri, 59200 Tourcoing

<https://ima-tourcoing.fr/institut-monde-arabe/exposition-photographier-lalgerie/>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019 à Paris

Foot et monde arabe

Quelle est la place du foot dans les sociétés arabes ? Quel rôle jouent les pays du monde arabe au sein de la planète foot ? Qui sont les grands acteurs de ce sport ? Autant d'angles inédits abordés dans l'exposition pour raconter des histoires du football et apporter une clé de compréhension des enjeux politiques et sociaux structurant le monde arabe depuis le début du 20ème siècle. Dans une scénographie immersive le visiteur découvre - à la manière d'un joueur entrant sur un terrain de foot - 11 épopées humaines de joueurs et de supporters dans le monde arabe : l'équipe du Front de Libération national de l'Algérie, le célèbre joueur Larbi Ben Barek, l'essor du football féminin en Jordanie ou encore la ville du Caire comme capitale du Football... Objets iconiques (maillots, ballons, trophées des Coupes du monde 1998 et 2018...), photographies, extraits d'archives, documentaires, interviews sont complétés par le travail de plusieurs artistes contemporains (Philippe Parreno...). Plusieurs expériences interactives sont également proposées aux visiteurs : composer son équipe de foot arabe idéale ou se glisser dans la peau d'un commentateur sportif. Portée par l'ambiance de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN TOTAL) en Egypte et la Coupe du monde féminine en France qui se tiendront en juin 2019, l'exposition Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond fait vivre et revivre des moments singuliers où le foot transcende le sport, suscite ferveur et passion, rassemble, marque la mémoire de chacun et fait basculer l'Histoire.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/foot-et-monde-arabe>

Offre spéciale Coup de soleil en pages 4 et 5 de ce numéro

RADIO ET TELEVISION

Radio

Samedi 1^{er} juin 2019 à 9h07 sur France Culture :

Répliques. Qu'est-ce que l'islamophobie ? Avec **Philippe d'Iribarne**, directeur de recherche au CNRS; et **Farhad Khosrokhavar**, sociologue, directeur d'études à l'EHESS

Samedi 1^{er} juin 2019 à 13h30 sur Radio Libertaire :

Chroniques rebelles. Alger, capitale de la révolution. De Fanon aux Black Panthers, d'Elaine Mokhtefi (Libertalia). Elaine Mokhtefi (née en 1928 à New York) est issue d'une famille juive de la classe ouvrière américaine. La lutte pour l'indépendance l'a conduite à vivre douze ans en Algérie où elle a travaillé comme journaliste et traductrice. Elle s'est mariée à un ancien membre de l'Armée de libération nationale algérienne (ALN) devenu écrivain, Mokhtar Mokhtefi, décédé en 2015.

Samedi 1^{er} juin 2019 à 20h sur France Inter :

Babel-sur-Seine. La Syrie. Avec Riad Sattouf, réalisateur et auteur-dessinateur de bande dessinée. Il est né à Paris le 5 mai 1978, et passe son enfance au Moyen-Orient (Algérie, Syrie, Libye...) et son adolescence à Rennes.

Dimanche 2 juin 2019 à 7h05 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 2 juin 2019 à 17h sur France Culture :

Etre et savoir, le magazine de l'éducation. Avec Riad Sattouf, réalisateur et auteur-dessinateur de bande dessinée. Il est né à Paris le 5 mai 1978, et passe son enfance au Moyen-Orient (Algérie, Syrie, Libye...) et son adolescence à Rennes.

Lundi 3 juin 2019 à 15h sur France Culture :

La compagnie des auteurs. Kateb Yacine. (1/4) Kateb Yacine est né en 1929 à Constantine, dans l'Est de l'Algérie. Son père avait une double culture, française et musulmane. Après l'école coranique, il entre à l'école et au lycée français. Il a participé, lorsqu'il avait 15 ans (1945) à Sétif à la grande manifestation des musulmans qui protestent contre la situation inégale qui leur est faite. Kateb est alors arrêté et emprisonné quatre mois durant. Il ne peut reprendre ses études et se rend à Annaba, puis en France. De retour en Algérie, en 1948, il entre au quotidien *Alger Républicain* et y reste jusqu'en 1951. Il est alors docker, puis il revient en France où il exerce divers métiers, publie son premier roman et part à l'étranger (Italie, Tunisie, Belgique, Allemagne...). Ensuite, il poursuivra ses voyages avec les tournées de ses différents spectacles. Il est mort en 1989.

Mardi 4 juin 2019 à 15h sur France Culture :

La compagnie des auteurs. Kateb Yacine. (2/4)

Mercredi 5 juin 2019 à 15h sur France Culture :

La compagnie des auteurs. Kateb Yacine. (3/4)

Jeudi 6 juin 2019 à 15h sur France Culture :

La compagnie des auteurs. Kateb Yacine. (4/4)

Vendredi 7 juin 2019 à 23h sur France Culture :

L'atelier fiction. Géographie du poème. Avec Vénus Khoury-Gatha, romancière, poète, membre du jury du Prix des 5 Continents de la Francophonie

Podcast

France Culture : Questions d'Islam. S'inspirer de l'audace intellectuelle d'Averroès L'écrivain Driss Ksikes s'interroge, à travers ses écrits sur l'absence de revendication de la pensée averroïste des intellectuels dans les sociétés musulmanes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/sinspirer-de-laude-intellectuelle-daverroes>

France Inter : Affaires sensibles. Toutânkhamon. À l'occasion du centenaire de la découverte du tombeau en 1922, l'exposition « Toutânkhamon, le trésor du Pharaon » s'est ouverte à Paris le 23 mars à la Grande Halle de la Villette. C'est l'occasion unique de redécouvrir l'histoire du plus célèbre des pharaons !

<https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-08-avril-2019>

France Culture : La fabrique de l'Histoire. L'épopée de Gilgamesh, le récit épique de la Mésopotamie. Du 25ème au 7ème siècle avant notre ère circulait en Mésopotamie un texte qui racontait la quête de ce roi bâtisseur des remparts d'Uruk : Gilgamesh. La force de cette épopée, son ampleur et son souffle lui ont valu la célébrité dans tout le Proche-Orient ancien... jusqu'à l'arrivée des Grecs...

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/quatre-epopees-quatre-recits-fondateurs-14-le-poeme-de-gilgamesh-porte-dentree-royale-de-la>

France Inter : Une histoire du foot arabe. Jusqu'au 21 juillet 2019, à Paris, l'Institut du monde arabe accueille une exposition intitulée « Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond ». De la légende Larbi Ben Bareck, en passant par le football féminin en Jordanie ou le rôle des mouvements ultras dans le printemps arabe en 2011, le parcours se décompose en 11 temps forts. Vidéos, objets, coupures de presse et photos jalonnent le chemin du visiteur.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-oeil-du-tigre/l-oeil-du-tigre-21-avril-2019>

France Inter : L'instant M. Avec Maria Santos-Sainz, pour Albert Camus, journaliste (éd. Apogée). Cet Albert Camus, journaliste permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession

comme reporter à Alger républicain aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-m/l-instant-m-30-mai-2019>

Télévision

Samedi 1^{er} juin 2019 à 9h55 sur France 2 :

Fraternité générale. Avec **Ahmet Akyurek**. Graine d'Orateur 93 est une association créée en 2015 par des étudiants à Sciences Po Paris, en ayant pour but de promouvoir la prise de parole en public parmi les jeunes. Elle organise des ateliers de formation à la prise de parole en public et à l'argumentation en Seine-Saint-Denis.

Samedi 1^{er} juin 2019 à 10h30 sur LCP :

Afghanistan 1979. En 1979, les troupes soviétiques entrent en Afghanistan. Cette guerre a changé la face du monde. Dans les pays occidentaux, ce conflit est considéré comme "l'invasion soviétique en Afghanistan". Pour les Russes eux, il s'agissait de "l'Envoi d'un contingent limité". Cette opération à "contingent limité" a duré 10 ans et joué un rôle prépondérant dans l'effondrement de l'Union Soviétique. C'est le dernier conflit de la guerre froide et le premier d'une longue guerre qui n'est pas prête de s'achever. L'intervention des troupes soviétiques en Afghanistan a été un évènement charnière dans l'histoire du XXe siècle.... qui a lancé Al Qaida et Ben Laden. Ce film se propose de revisiter cet épisode mal connu de l'histoire contemporaine en prenant le parti de la regarder du côté des "envahisseurs" soviétiques.

Samedi 1^{er} juin 2019 à 22h30 sur France 5 :

Ernest Pignon-Ernest à taille humaine. Précurseur dès les années 60 de ce que l'on nomme aujourd'hui le «street art», Ernest Pignon-Ernest continue d'arpenter le monde pour y coller ses images.

Samedi 1^{er} juin 2019 à 23h30 sur LCP :

La Roya : la loi de la vallée. Depuis quelques années, la vallée de la Roya, entre la France et l'Italie, fait face à un afflux inédit de migrants. Plusieurs habitants de la région ont spontanément décidé de les aider, en leur offrant le gîte et des soins médicaux, voire en leur faisant passer la frontière. Ces actions ont valu à neuf d'entre eux – dont le Français Cédric Herrou – des poursuites judiciaires. Assistés par des avocats, ces simples citoyens, devenus militants des droits humains, luttent désormais pour faire évoluer la législation en la matière. Nuno Miguel Pereira Escudeiro les a suivis trois ans durant dans leur combat.

Dimanche 2 juin 2019 à 8h50 sur France 2 :

Islam. Que vous soyiez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 2 juin 2019 à 20h50 sur Canal + Cinéma :

Le dossier Mona Lina. Film d'**Eran Riklis**. Mona, libanaise, est soupçonnée par le Hezbollah d'être une informatrice des services secrets israéliens. Craignant qu'elle soit démasquée, le Mossad l'exfiltre vers l'Allemagne et lui fait changer de visage. Pendant deux semaines, le temps de se remettre de son opération, ils la cachent dans un appartement à Hambourg. Naomi, agent du Mossad, est chargée de lui tenir compagnie et de la protéger. Mais le Hezbollah est à la poursuite de Mona et la planque ne s'avère pas aussi sûre que prévu...

Lundi 3 juin 2019 à 20h40 sur Toute l'Histoire :

Les Pieds-noirs d'Algérie : une histoire française. Le 5 juillet 1962, après une guerre sanglante, l'Algérie accède à l'indépendance. Les Français qui vivent sur place doivent aussitôt quitter un pays qu'ils adorent. Arrivés dans leur patrie - où beaucoup d'entre eux ne sont jamais allés -, ils entament une autre vie. Ces rapatriés racontent les souvenirs qu'ils ont gardés de « là-bas ». Ils se remémorent leurs rapports avec la population algérienne - souvent exploitée -, les années de terreur, les mensonges et les illusions, la panique au moment de la fuite.

Lundi 3 juin 2019 à 21h55 sur Toute l'Histoire :

Les Juifs du monde arabe, le grand départ. Ce film retrace les contours géographiques, politiques, mais aussi historiques, sociologiques et culturels des communautés juives du monde arabo-musulman depuis 1945. Comment les relations judéo-musulmanes ont-elles évoluées ? Où s'est réfugié le Peuple Juif et dans quelles conditions ?

Mardi 4 juin 2019 à 18h05 sur Histoire :

Manuscrits en péril. Depuis plus de trente ans, le moine bénédictin américain Columba Stewart se rend dans les zones de conflit du monde entier pour sauver de la destruction des livres et manuscrits anciens à la valeur inestimable. En Irak, le religieux prête ainsi main-forte au père Najeeb Michael pour protéger sa bibliothèque des griffes des islamistes. Si les tumultes des XX^e et XXI^e siècles ont redonné aux sauveurs comme lui un rôle crucial, leur souci de sauvegarde patrimoniale ne date pas d'aujourd'hui. Dès le Moyen Age, des moines recueillent des manuscrits antiques. Sans ces gardiens de l'ombre, quantité de savoirs auraient été perdus à jamais.

Mercredi 5 juin 2019 à 0h30 sur LCP :

Iran, cache-cache avec les Mollahs. A travers la littérature et le cinéma, les Iraniens sont souvent dépeints comme étant un peuple insoumis. Malgré un étroit contrôle religieux imposé par le puissant régime des Mollahs, la jeunesse de Téhéran contourne en effet régulièrement les interdits et les lois islamiques pour bâtir ses propres espaces de libertés.

Jeudi 6 juin 2019 à 20h55 sur France 5 :

Les heures sombres de l'Egypte antique. Il y a 4000 ans, l'Egypte des pharaons s'est effondrée pendant près d'un siècle, avant de renaître de ses cendres plus puissante que jamais. Des équipes d'archéologues français, anglais et égyptiens tentent de comprendre comment les pharaons ont réussi à récupérer le pouvoir. Dans «la Vallée des Rois» de la Haute-Egypte, à Qubbet el-Hawa, trois tombes inviolées depuis 3000 ans seront dévoilées dans ce film. Cette enquête permet de découvrir comment les seigneurs de guerre, la corruption et les changements climatiques ont failli faire disparaître l'une des civilisations les plus prestigieuses du monde antique.

Jeudi 6 juin 2019 à 21h sur CStar :

Beur sur la ville. Film de **Djamel Bensalah**. A 25 ans, Khalid Belkacem avait tout raté : son BEPC, son code de la route, son BAFA, et même son BCG. Il ne s'attendait pas à devenir le premier "discriminé positif" de la police. Mais comme dit sa mère, "C'est ça, la France ! Elle donne sa chance à tout le monde !"

Vendredi 7 juin 2019 à 5h25 sur France 2 :

Dans quelle éta-gère. Le naufrage des civilisations, d'Amin Maalouf. (éd. Grasset) Il faut prêter attention aux analyses d'Amin Maalouf : ses intuitions se révèlent des prédictions, tant il semble avoir la prescience des grands sujets avant qu'ils n'affleurent à la conscience universelle. Il s'inquiétait il y a vingt ans de la montée des Identités meurtrières ; il y a dix ans du Dérèglement du monde. Il est aujourd'hui convaincu que nous arrivons au seuil d'un naufrage global, qui affecte toutes les aires de civilisation.

Revoir

Arte : La Roya : la loi de la vallée. Depuis quelques années, la vallée de la Roya, entre la France et l'Italie, fait face à un afflux inédit de migrants. Plusieurs habitants de la région ont spontanément décidé de les aider, en leur offrant le gîte et des soins médicaux, voire en leur faisant passer la frontière. Ces actions ont valu à neuf d'entre eux – dont le Français Cédric Herrou – des poursuites judiciaires. Assistés par des avocats, ces simples citoyens, devenus militants des droits humains, luttent désormais pour faire évoluer la législation en la matière. Nuno Miguel Pereira Escudeiro les a suivis trois ans durant dans leur combat.

<https://www.arte.tv/fr/videos/088699-000-A/la-roya-la-loi-de-la-vallée/?fbclid=IwAR26eT5sOYfw29GqJzTz8VRkDXcqBBiWuhwBDI0m5S7vSDFDnX5OFqTutZo>

CONFÉRENCES

Jeudi 6 juin 2019 (18h30) à Paris *Chômage des jeunes en Méditerranée : la bombe à retardement*

Le travail n'est pas seulement une nécessité économique pour chacun, c'est également un moyen d'émancipation par rapport à la dépendance familiale et/ou maritale. Enfin, c'est un facteur de dignité et de modernité qui permet l'individualisation par rapport au clan ou à la famille. Le chômage de masse au Maghreb et en Europe du Sud est un facteur de déstructuration du tissu social et une machine de production de désespérance et de violence. Dans quels termes se pose la création d'emplois dans les différentes économies des pays méditerranéens ? Les systèmes éducatifs et de formation sont aujourd'hui questionnés. Quelles problématiques communes entre le nord et le sud et quelles complémentarités possibles ? Rencontre avec : **El Mouhoub Mouhoud**, professeur d'économie à l'université de Paris Dauphine. **Nadji Safir**, sociologue et consultant international spécialiste du Maghreb. **Emanuele Ferragina**, sociologue, professeur à Sciences Po au sein de l'Observatoire sociologique du changement (OSC) et au Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP). Modération : **Giovanna Tanzarella**, vice-présidente du Réseau Euromed France, membre de l'iReMMO.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/jeunes-sans-emploi-societes-sans-avenir/>

Mercredi 12 juin 2019 (18h30) à Paris *Algérie : l'impossible élection ?*

Rencontre avec : **Akram Belkaïd**, journaliste au *Monde diplomatique*, collaborateur d'*Orient XXI* et d'*Afrique Magazine*, chroniqueur au *Quotidien d'Oran*. **Nadji Safir**, sociologue et consultant international spécialiste du Maghreb. **Farida Souiah**, post-doctorante au Laboratoire méditerranéen de sociologie de l'université Aix-Marseille, CNRS, LAMES, LabexMed, spécialiste des harragas et des politiques migratoires en Algérie. Modération : **Farid Alilat**, journaliste à *Jeune Afrique*.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/description-algerie-une-election-pour-rien/>

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Samedi 1^{er} juin 2019 (16h30) à Paris
Une heure avec... Abdellah Taïa

Auteur invité : **Abdellah Taïa**, pour son livre : *La vie lente* (Éditions Seuil). Né à Rabat en 1973, l'écrivain marocain Abdellah Taïa a publié, aux Éditions du Seuil, plusieurs romans : *L'Armée du Salut* (2006), *Une mélancolie arabe* (2008), *Le Jour du Roi* (Prix de Flore 2010) et *Infidèles* (2012). Ses livres sont traduits dans plusieurs langues. *La vie lente*, son dernier roman, est un roman de rupture. Dans la France d'après les attentats de 2015, Mounir, parisien homosexuel de 40 ans d'origine marocaine, vit dans une situation précaire. Il vient d'emménager dans un appartement rue de Turenne. Madame Marty, une vieille dame de 80 ans, survit difficilement au-dessus de chez lui dans un minuscule studio. L'amitié entre ces deux exclus de la République s'intensifie jusqu'au jour où elle vire au cauchemar. Les affrontements et les déchirements s'enchaînent. Excédée, madame Marty appelle la police pour arrêter Mounir. Antoine, le commissaire qui interroge le jeune homme, le soupçonne de liens avec les djihadistes. Mais Antoine existe-t-il vraiment ? Où passe la frontière entre le vrai et l'imaginaire ? Rencontre animée par **Francesca Isidori**, journaliste et programmatrice de l'émission *28 minutes* sur Arte. Lecture par **Nâzim Boudjenah**, pensionnaire de la Comédie Française depuis 2010. Vente et dédicaces du livre à l'issue de la rencontre.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris
<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poiesie/une-heure-avec-abdellah-taia>

Jeudi 6 juin 2019 (19h) à Paris
Gibran Khalil Gibran

Poète et peintre libanais, Gibran Khalil Gibran (1883-1931) est célèbre pour son chef d'œuvre *Le prophète*, composé de vingt-six textes poétiques. Publié pour la première fois en 1923, le livre est devenu particulièrement populaire pendant les années 1960 dans le courant de la contre-culture et les mouvements New Age et n'a jamais été épousé. Traduit dans plus de vingt langues, *Le prophète* est devenu l'un des best-sellers du 20ème siècle aux États-Unis, la patrie d'adoption de Gibran. Exprimant en arabe et en anglais des intérêts universels, il incarne la rencontre de l'Orient et de l'Occident. **Sobhi Boustanli** est professeur de littérature arabe moderne et directeur du Centre de recherches Moyen-Orient Méditerranée (CERMOM) à l'Institut national des langues et civilisations orientales à Paris.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris
<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/gibran-khalil-gibran/>

Samedi 8 juin 2019 (16h30) à Paris
Une heure avec... Habib Selmi

Auteur invité : **Habib Selmi**, pour son livre : *La nuit de noces de Si Béchir* (Sindbad / Actes Sud). Né à Kairouan en 1951, Habib Selmi est agrégé d'arabe et travaille à Paris depuis 1983. Il a longtemps travaillé comme journaliste, spécialisé dans les rubriques culturelles, et est aujourd'hui professeur de traduction et de langue. Il a publié deux recueils de nouvelles et dix romans, traduits dans plusieurs langues (français, anglais, allemand et italien), qui l'ont placé parmi les meilleurs écrivains tunisiens de langue arabe. Il a ainsi été nommé 2 fois pour le Prix international du roman arabe (IPAF), en 2009 pour son roman *Les humeurs de Marie Claire* (Actes Sud, 2011), en 2012 pour les *Femmes de Bassatine* (Dar Al-Adab, Beyrouth, 2011) et a reçu, en 2004, le Prix spécial du Jury du Prix Comar pour son roman *Les amoureux de Bayya* (Actes Sud, 2003). *La nuit de noces de Si Béchir* est son dernier roman. Il raconte un monde reclus où la "démocratie", vivement revendiquée dans les grandes villes, a bien du mal à résonner : il y a bien longtemps, le soir de sa nuit de noces, Béchir aurait été incapable de déflorer son épouse et aurait été remplacé par son ami d'enfance afin de lui éviter la honte de son impuissance et celle de ne pouvoir exhiber le traditionnel drap taché de sang, preuve de la virginité de la mariée. Que s'est-il vraiment passé cette nuit-là ? Tous les habitants du village focalisent leur attention sur ce scandale qui vient diviser leur petite communauté. Rencontre animée par **Francesca Isidori**, journaliste et programmatrice de l'émission *28 minutes* sur Arte. Lecture par **Violaine Schwartz**, comédienne-chanteuse. Vente et dédicaces du livre à l'issue de la rencontre.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris
<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poiesie/une-heure-avec-habib-selmi-0>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **ADONIS & Houria ABDELOUAHED** : « *Prophétie et pouvoir - Violence et Islam II* » (éd. Seuil) mars 2019 - Le corpus hagiographique musulman a fabriqué la figure d'un prophète comme référence absolue. Le fait historique se mêle à la légende et celle-ci devient la réalité. Mais comment s'est construite la prophétie ? Et comment s'est constituée une biographie imaginaire du prophète ? Comment la légende a-t-elle triomphé du fait historique au point de devenir l'Histoire sacrée et empêcher toute pensée ? Dans quel contexte est né le Coran ? Et comment le statut des femmes s'est-il dégradé dans les pays arabes ? Les auteurs, développant ces questions, tentent d'apporter leurs éclairages, par de fines analyses historiques et par des exégèses des commentaires religieux. Ils rappellent que face à cette conception obscurantiste du monde et de l'humain, la mystique célèbre l'amour et le féminin. 21€

-**Karim AMELLAL** : « *Dernières heures avant l'aurore* » (éd. de l'Aube) mai 2019 - « *Mais ce n'est pas par là qu'il faut commencer cette histoire. Pas par les morts. Dans ce pays immense et fier, on rit plus souvent qu'on ne pleure.* » Mohamed, un vieil Algérien qui vit à Paris depuis la décennie noire, décide enfin de retourner à Alger, sa ville natale. Mais il ne veut pas y aller seul et convainc Rachid, arrivé en France en même temps que lui, de l'accompagner. Tous deux découvrent un pays qui a profondément changé, pétri de contradictions, où espoir et modernité ne sont pas nécessairement portés par ceux qu'on croit. Emplis de nostalgie, souvent d'amertume, ils se heurtent de plein fouet à l'Histoire qui a continué sans eux comme à leurs souvenirs, qu'ils croyaient soigneusement enfouis. Chacun dès lors va de son côté, poursuivant ses chimères, tandis que, traversant leurs vies comme une ombre, cette femme qu'ils ont tous aimée autrefois continue de les hanter. De la guerre d'Indépendance à l'espoir d'un avenir radieux, Karim Amellal nous emmène dans une Algérie qui se sent enfin prête à tordre le cou à ses vieux démons. 21€

-**Karim AMELLAL** : « *Bleu Blanc Noir* » (éd. de l'Aube) mai 2019 - Le narrateur est un Français comme les autres, ou presque. La banlieue, ses origines, c'est derrière lui. La victimisation, ce n'est pas son genre. Il vit désormais au cœur de Paris, a fait une grande école, travaille dans la finance, vit avec la femme qu'il aime : il a réussi. Soudain, la machine s'enraye. Dans une France peuplée de peurs, la victoire de l'extrême droite est logique, implacable. La nouvelle présidente applique méthodiquement son programme : le « Redressement national » est lancé. D'un monde tout en nuances, nous basculons dans un manichéisme étouffant. D'aucuns, et parfois bien inattendus, plient l'échine, font le dos rond. D'autres au contraire organisent la résistance. Le narrateur, lui, tergi-verse. Se débat avec lui-même, avec ce qu'il est, avec ce qu'on lui dit qu'il est. Enfin, il prend sa décision. « *Aujourd'hui je vis ; demain je serai peut-être mort mais je ne serai plus seul. Vive la République, vive la France !* » 23€

- **Bertrand BADIE et Dominique VIDAL** : « *Les nationalistes à l'assaut de l'Europe* » (éd. Demopolis) avril 2019 - Les nationalistes connaissent un grand essor en Europe. Enracinée dans les réalités nationales, cette évolution présente des points communs : il s'agit d'abord d'une réaction à la mondialisation et à ses ravages, dans un contexte d'absence d'alternative. D'où une opposition à la supranationalité, à laquelle on répond par un repli sur l'État-nation, synonyme de protectionnisme, xénophobie et même racisme. La critique des élites rime avec l'apologie d'un peuple abstrait. Le mépris de la démocratie débouche sur le culte du chef. À répéter que « *nous ne sommes pas dans les années 1930* », on risque de sous-estimer le danger. Il y va de l'avenir de chaque État concerné : niveau de vie, libertés et hostilité à l'immigration. Mais l'avenir de l'Union européenne est aussi en cause : si elle mérite d'être transformée en profondeur pour répondre aux besoins des citoyens, sa destruction constituerait une menace pour un continent si longtemps en guerre. 21€

- **Akram BELKAÏD** : « *L'Algérie en 100 questions* » (éd. Tallandier) avril 2019 - Le FLN dirige-t-il toujours l'Algérie ? Qu'est-ce que la « décennie noire » ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu de Printemps algérien en 2011 ? Que traduit la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel ? La jeunesse rêve-t-elle toujours de départ ? L'Algérie est-elle une alliée de la Russie ? Les Algériens détestent-ils la France ? Avec ses ressources naturelles importantes en gaz et en pétrole, sa jeunesse éduquée et volontaire, l'Algérie dispose de nombreux atouts. Pourtant, beaucoup d'Algériens se définissent comme « un peuple pauvre pour un pays riche ». Car l'autoritarisme du pouvoir, les freins à la création d'entreprise, l'état déplorable des infrastructures et de l'agriculture laissent le pays entravé de toutes parts, sans compter la vie quotidienne souvent compliquée. Et les polémiques et péripeties liées au scrutin présidentiel de 2019 ont engendré colère et accablement. Malgré tout, la jeunesse algérienne se mobilise et demeure créative, notamment grâce aux nouvelles technologies. Akram Belkaïd décrypte en 100 questions/réponses claires et passionnantes la situation politique, économique, sociétale de l'Algérie, et montre pourquoi ce pays si prometteur au lendemain de son indépendance est aujourd'hui enlisé dans ses multiples échecs et blocages. 15.90 €

- **Mahi BINEBINE** : « **Rue du Pardon** » (éd. Stock) mai 2019 - *Rue du Pardon* : c'est dans cette petite rue très modeste de Marrakech que grandit la narratrice de ce roman, Hayat (« la vie » en arabe). Le quartier est pauvre, seule la méchanceté prospère. Ainsi, Hayat qui est née blonde suscite les ricanements de tous et fiche la honte à sa mère. Une jungle sordide l'entoure, avec un père au visage satanique et des voisines qui persiflent comme des serpents. Tant de difficultés auraient dû avoir la peau de cette enfant, mais on ne peut pas détruire « la vie ». Comme un oiseau qui sort de sa cage, Hayat s'échappe, et ressuscite grâce à Mamyta, la plus grande danseuse orientale du Royaume. Mamyta est une sorte de geisha - chanteuse, danseuse, entraîneuse, amante. Une femme libre dans un pays fondé sur l'interdit. Elle est de toutes les fêtes, mariages, circoncisions... mais elle danse aussi dans les cabarets populaires fréquentés par les hommes. Dénigrée et admirée à la fois, ses chants sont un mélange de grivois et de sacré. Avec ses danses toute mélancolie disparaît. Hayat découvre comment on fait tourner la tête aux hommes, comment la grâce se venge de l'hostilité, comment on se forge un destin. En lisant Mahi Binebine, on croit voir ces femmes danser sous nos yeux. Cette histoire est un accomplissement, ce récit un enchantement. 16€50

- **Mohamed BERRADA** : « **Loin du vacarme** » (éd. Actes-Sud) février 2019 - Après plusieurs mois de chômage, un jeune Marocain diplômé se voit enfin confier des travaux d'enquête par un historien chevronné. Il est chargé de mener et d'analyser des entretiens dans le cadre d'une étude d'envergure sur l'évolution de la société depuis l'indépendance. Captivé par les récits francs et intimes de ses différents interlocuteurs, surpris par l'évolution des mœurs et des idéaux, par les chemins que chacun emprunte pour s'adapter aux mutations politiques et sociales au cours des cinquante dernières années, il décide d'en faire un roman. Écrire hors du cadre universitaire revient pour lui à braver la censure de l'histoire officielle. À travers quatre personnages, le narrateur lui-même, un avocat conservateur né sous le protectorat français, son confrère né juste après l'indépendance et militant socialiste, une jeune psychiatre féministe qui vient de rentrer de France pour animer un salon de philosophie, et tout en explorant des moments clés de l'histoire du Maroc contemporain, l'auteur s'interroge, comme dans ses précédents romans, sur la relation entre la réalité et la fiction, la mémoire et l'oubli, le moi et l'autre. 22€

- **Doan BUI & Leslie PLÉE** : « **C'est quoi un terroriste ? Le procès Merah et nous** » - BD (éd. Seuil-Delcourt) mars 2019 - En chroniquant le procès Merah, Doan Bui se questionne sur la parole des victimes et des accusés, le rôle des avocats et des familles, les réponses à donner aux enfants, ou encore son rôle de "live-twitteuse"... Comment les attentats qui ont secoué la France depuis mars 2012 ont fait bouger la société ? Leslie Plée manie gravité et humour sur un sujet nécessaire. Un livre d'une grande subtilité. 19 €

- **Jean-Pierre CHEVENEMENT** : « **Passion de la France** » (éd. Robert Laffont) février 2019- Jean-Pierre Chevènement jouit dans l'opinion d'une estime qui dépasse tous les clivages. On reconnaît à son caractère et à sa pensée une force et une cohérence qui lui valent respect et admiration. Ses livres sont inspirés par sa connaissance de la société française et par une vision de notre histoire en relation avec celle des autres peuples. Ce volume illustre les moments forts de son expression publique, tout au long d'un demi-siècle de vie politique, et regroupe les grands thèmes qui donnent sens à son engagement : la Nation et la République, l'État et le citoyen, l'Europe et la relation franco-allemande, le défi de l'islam radical... Le lecteur pourra ainsi apprécier l'évolution de la pensée de Jean-Pierre Chevènement et sa continuité depuis qu'adolescent il s'est irrésistiblement senti attiré par la politique. Son sens, pour lui, n'a jamais changé : c'était l'Histoire en train de se faire, et pas n'importe quelle histoire, celle de la France. On ne naît pas impunément en 1939. C'est de la brûlure suscitée par une défaite sans précédent qu'est née sa "passion" de la France, au sens premier du terme : une souffrance naturellement sublimée. Jean-Pierre Chevènement revient ici sur cinquante ans d'engagement politique inspiré par l'idée d'une République de justice et d'exigence. Il évoque son admiration pour Charles de Gaulle, ses relations complexes avec François Mitterrand, ses combats, au sein et en dehors du Parti socialiste, une fois reconnues "les impasses de la gauche", jusqu'à l'élection d'Emmanuel Macron, dont il fournit ici une subtile analyse. En un temps de grande incertitude, en France comme dans le monde, cet ouvrage offre à nos dirigeants comme à chaque citoyen le solide ancrage d'une conception républicaine de la nation, à la fois rempart contre l'extrémisme et tremplin d'une refondation. 34€

- **Karima DIRÈCHE** : « **L'Algérie au présent, entre résistances et changements** » (éd. Karthala) mai 2019 - Cet ouvrage a pour objectif de faire l'état des lieux général d'un pays qui est sans doute un des moins étudiés des pays de la rive Sud de la Méditerranée. Appréhendée bien trop souvent par le gigantisme de son territoire, par son économie rentière et par l'opacité de son régime politique, l'Algérie est considérée comme une énigme. Celle d'un pays « hors-champs », dont les expériences historiques auraient construit une spécificité politique, économique, religieuse pour constituer une sorte de « modèle algérien » qui ne s'appliquerait qu'à lui-même et qui n'aurait pas à se soumettre à l'analyse critique et à la déconstruction de ses catégories théoriques. Soixante-quatre auteurs sont réunis ici pour pallier cette situation et offrir des clés de lecture pour saisir ce pays passionnant qui tourne aujourd'hui avec courage une longue page de son histoire. L'ouvrage s'articule autour de plusieurs entrées thématiques (espaces et territoires, politiques économiques, analyse de jeux politiques, questions de société, langues d'Algérie, besoins d'histoire, questions religieuses, gestion post-conflit des années 1990, relations internationales...) qui se

présentent comme autant de lectures réflexives sur des réalités économiques, sociales, politiques et religieuses de l'Algérie du temps présent. Des approches par des terrains et des objets divers, des explorations fines et intelligentes proposent des éclairages inédits et fort utiles sur des dynamiques collectives adossées à des connaissances empiriques, fruits d'enquêtes de terrain originales. Cet ouvrage participe à la compréhension des forces motrices de la société algérienne, de ses dynamiques et de ses acteurs en pleine ébullition aujourd'hui. 37 €

- **Dalie FARAH : « Impasse Verlaine »** (éd. Grasset) avril 2019 « Sur le bateau, dans les yeux épuisés de ma mère, je vois les bottes françaises, les tirailleurs français, les soldats de la pacification ; dans ceux de mon père silencieux, la traîtrise d'avoir manqué à son pays pour survivre en France. Ils sont vivants et veulent être heureux là-bas, là-bas d'où venaient ceux qui les ont mis à genoux au pied des Aurès. » Dans ses montagnes berbères, Vendredi, l'effrontée, cabriole parmi les chèvres pour faire rire son père adoré et subit à la maison l'œil redoutable et la main leste de sa mère. Jusqu'au jour où on la marie à un homme qui lui répugne et l'emmène vivre de l'autre côté de la Méditerranée. A seize ans, désespérée d'être enceinte, elle accouche d'une petite fille à qui elle portera un amour étonné et brutal. Impasse Verlaine, en Auvergne, la fille de Vendredi remplit les dossiers administratifs pour la famille et les voisins, fait des ménages avec sa mère, arrive parfois en classe marquée des coups reçus chez elle. En douce, elle lit Dostoïevski et gagne des concours d'écriture, aime un Philippe qui ne la regarde pas et l'école qui pourtant ne veut pas voir la violence éprouvée. C'est l'histoire de deux enfances cruelles et joyeuses, l'histoire d'une mère et de sa fille liées par un amour paradoxal. Un récit unique et universel où l'humour côtoie la poésie dans un élan d'une vitalité impérieuse et magnifique. 18 €

- **Jacques FRÉMEAUX : « Algérie 1830-1914. Naissance et destin d'une colonie »** (éd. Desclée de Brouwer) avril 2019 - La France en Algérie... Une histoire longue et douloureuse, dont les conséquences se font encore sentir dans les événements qui touchent les deux pays, liés pour le meilleur et pour le pire depuis près de deux siècles. Mais sait-on vraiment comment tout a commencé? Du débarquement de l'armée d'Afrique à Sidi Ferruch, en 1830, jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale, l'auteur raconte les étapes de l'établissement de la France en Afrique du Nord : la guerre et la reddition d'Abd el-Kader ; l'arrivée et l'installation des premiers colons ; l'utopie du "royaume arabe", que Napoléon III ne sait pas imposer ; puis, après 1870, l'action de la République qui croit consacrer l'Algérie française. Pour les Algériens d'aujourd'hui, cette période est celle d'une très dure conquête, de la perte de leurs meilleures terres, de l'installation d'un régime oppressif et injuste. Les Français la méconnaissent trop souvent, quand ils n'en rejettent pas les fautes sur les seuls colons. Cependant, en 1914, le système colonial paraît solide, fondé sur une administration efficace, une certaine collaboration des élites musulmanes, le dynamisme des colons et la résignation des paysans algériens. La réalité est plus complexe, l'équilibre plus fragile qu'on ne pense. Analysant la mentalité des hommes qui ont déclenché la conquête et de ceux qui ont résisté, la violence qui se déchaîne des deux côtés, les erreurs manifestes et les bonnes intentions parfois funestes, cet essai montre les résultats des mauvais choix, nés de l'incompétence des dirigeants et de l'ignorance des peuples. Il nous permet de mieux comprendre la force et la complexité des relations qui persistent entre les deux pays. Ces dernières seront étudiées dans un second volume traitant de la période allant de la Grande Guerre à la Guerre d'Algérie. 21 €

- **Ryad GIROD : « Les yeux de Mansour »** (éd. P.O.L) mars 2019 - Riyad. Arabie Saoudite. Un homme, Mansour, est sur le point d'être décapité sur Al-Safa Square. Son ami, le narrateur, est le témoin halluciné et impuissant de cette exécution. Qui est Mansour ? Un idiot magnifique qui roule dans le désert en Chevrolet Camaro rouge, descendant de l'émir algérien Abd el-Kader (qui défia la colonisation française au 19ème siècle, et finit par se rendre et s'exiler en Syrie). Il traîne dans le petit milieu expatrié, assiste à une visite du président français François Hollande, et connaît une cruelle et mystérieuse histoire d'amour... Tout le roman tient dans la voix du narrateur, un chant lancinant et funèbre rythmé par les cris de la foule : Gassouh ! Gassouh ! (Coupez-le). Elle convoque avec férocité et ironie l'histoire du monde musulman, la gloire perdue des Arabes, les grands maîtres soufis, la géopolitique contemporaine. Entre désir mystique de pureté, violence fanatique, lâcheté et compromis diplomatiques. Les personnages se croisent dans un Mal gigantesque, un hôpital flambant neuf, des réceptions d'ambassade, entre artifice, luxe et dépersonnalisation. Enfin l'autre territoire du roman, c'est le désert où se réfugie le narrateur pour divaguer, interroger la faillite cruelle de ce monde et dénoncer sa perversion religieuse, métaphysique. 18,50€

- **Cécile HENNION : « Le fil de nos vies brisées »** (éd. Anne Carrière) février 2019 - C'était le lieu de vie de milliers de familles. Une ville détruite, cassée, réduite à l'inexistence, sauf à la chercher dans la mémoire des vivants. Ce sont leurs voix que ce livre recueille, leurs souvenirs de ce monde disparu, de ses traditions perdues. Les récits d'enfance, des projets d'adolescents, du quotidien s'égrenent dans les ruelles du vieil Alep, se répondent parfois, sans jamais être à l'unisson. Cet effet kaléidoscope s'amplifie au moment d'évoquer la révolution, la guerre et la survie selon les moyens propres à chacun. Les mots de ceux qui ont embrassé la voie du changement, qui se sont engagés pour elle à n'importe quel prix, n'occultent pas les mots de ceux qui n'eurent d'autre choix que de subir. Joie, solidarité, amour, illusions, peur, confusion... L'arrivée des "soldats de la liberté" entraîna la division de la ville en Est et Ouest, telle une fracture irréparable, séparant amis, familles et amoureux. Désillusions, colère, dégoût. Dieu fit une entrée fracassante avec ses cavaliers noirs. Foi, enfermement, incompréhension. Puis le pilonnage au hasard des explosions de bombes barils faucha les vies, les foyers. Deuil, douleurs, abandon. La plupart du temps : se relever. Dans une trame d'événements surréalistes à force d'être monstrueux percent partout les élans vitaux d'une communauté. Dans

ce livre, cette communauté se penche sur la terre où s'arrimait l'arbre de ses ancêtres et, par les paroles qu'elle choisit, le relève fragilement au-dessus des décombres tout en interrogeant le ciel et les hommes. 22€

- **Alexis JENNI : « Féroces infirmes »** (éd. Gallimard) mars 2019 - « Jean-Paul Aerbi est mon père. Il a eu vingt ans en 1960, et il est parti en Algérie, envoyé à la guerre comme tous les garçons de son âge. Il avait deux copains, une petite amie, il ne les a jamais revus. Il a rencontré ma mère sur le bateau du retour, chargé de ceux qui fuyaient Alger. Aujourd'hui, je pousse son fauteuil roulant, et je n'aimerais pas qu'il atteigne quatre-vingts ans. Les gens croient que je m'occupe d'un vieux monsieur, ils ne savent pas quelle bombe je promène parmi eux, ils ne savent pas quelle violence est enfermée dans cet homme-là. Il construisait des maquettes chez un architecte, des barres et des tours pour l'homme nouveau, dans la France des grands ensembles qui ne voulait se souvenir de rien. Je vis avec lui dans une des cités qu'il a construites, mon ami Rachid habite sur le même palier, nous en parlons souvent, de la guerre et de l'oubli. C'est son fils Nasser qui nous inquiète : il veut ne rien savoir, et ne rien oublier. Nous n'arrivons pas à en sortir, de cette histoire.» 21,00 €

- **Sayed KASHUA : « Les modifications »** (éd. L'olivier) avril 2019 - Qu'est-ce qu'un Arabe israélien ? Une contradiction vivante. En s'expatriant aux États-Unis avec sa femme et leurs enfants, le héros de ce roman pensait résoudre le problème une bonne fois pour toutes. Mais sa nouvelle vie est hantée par ses souvenirs de jeunesse, et le mal du pays ne le quitte plus. Rappelé d'urgence en Israël au chevet de son père hospitalisé pour un infarctus, il se trouve soudain confronté aux multiples mensonges dont sa vie est tissée. Devenu "nègre", spécialisé dans la rédaction d'autobiographies, il ne cesse en effet de mêler sa propre histoire à celle de ses clients, au point que le réel et l'imaginaire se confondent dans son esprit. Sa jeunesse a-t-elle vraiment été l'âge d'or qu'il décrit ? Comment peut-on demeurer attaché à un pays qu'on a fui volontairement ? Sayed Kashua explore cette situation riche en paradoxes dans un roman déchirant bien que non dépourvu d'humour. Car l'ironie est parfois le seul remède à la mélancolie. Traduit de l'hébreu par Jean-Luc Allouche. 22€

- **Yasmina KHADRA : « L'outrage fait à Sarah Ikker »** (éd. Julliard) mai 2019 - "Sarah aurait tant aimé que son mari se réveille et qu'il la suprenne penchée sur lui, pareille à une étoile veillant sur son berger. Mais Driss ne se réveillerait pas. Restitué à lui-même, il s'était verrouillé dans un sommeil où les hantises et les soupçons se neutralisaient, et Sarah lui en voulait de se mettre ainsi à l'abri des tourments qui la persécutaient. Aucun ange ne t'arrive à la cheville, lorsque tu dors, mon amour, pensa-t-elle. Pourquoi faut-il qu'à ton réveil tu convoques tes vieux démons, alors qu'il te suffit d'un sourire pour les tenir à distance ?" Couple comblé, Sarah et Driss Ikker mènent la belle vie à Tanger jusqu'au jour où l'outrage s'invite à leur table. Dès lors, Driss n'a plus qu'une seule obsession : identifier l'intrus qui a profané son bonheur conjugal. 19 €

- **Tahar KHALFOUNE : « Mélanges en l'honneur de l'historien Gilbert Meynier »** (éd. L'Harmattan) mars 2019 - Le présent ouvrage est un recueil de textes écrit à plusieurs mains (21 contributeurs) par des collègues, amis et proches de l'historien Gilbert Meynier. Un historien de talent reconnu par ses pairs comme l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire franco-algérienne, auteur de riches et nombreux travaux sur l'histoire de l'Algérie depuis l'Antiquité jusqu'au milieu de la décennie 2010, et qui nous a quittés en décembre 2017. Trois parties structurent cet ouvrage : des témoignages de ses enfants et proches, des comptes rendus de certains ouvrages, enfin des réflexions générales sur certains pans de l'histoire franco-algérienne et au-delà. 28 €

- **Driss KSIKÈS : « Au détroit d'Averroès »** (éd. Fayard) février 2019 - Ibn Rochd ? Averroès ? Le médecin-philosophe andalou n'a jamais cessé de muter et ressusciter. Né à Cordoue en 1198, il est mort en exil à Marrakech. Sa dépouille et ses manuscrits ont été exhumés et acheminés trois mois plus tard de Marrakech à Cordoue. Plus de vingt ans après, il a été rebaptisé à Paris du nom d'Averroès. Depuis, il a été ouvertement diabolisé par les théologiens puis secrètement réhabilité par les philosophes. Ce n'est qu'au 19ème siècle que certaines de ses œuvres, écrites en hébreu et en latin, ont été retraduites en arabe. Au siècle dernier, redécouvert par libéraux et marxistes arabes, il est considéré comme subversif ou confiné dans des cercles d'initiés. Dans ce récit plus vrai que vrai, Adib, professeur de philosophie dans un lycée de Casablanca, chroniqueur radio, tente avec panache de faire redécouvrir au public la voix de cet humaniste musulman. En toute maîtrise de l'anachronisme constitutif de notre temps, effaçant les frontières entre les personnages du 12ème siècle et ceux du 21ème, Driss Ksikes nous montre combien un homme libre d'esprit se sent encore à l'étroit chez lui. Parce que philosophe ? 18€

- **Philippe LAÏK : « Sous le soleil des armes »** (éd. Le temps des cerises) avril 2019 - A 20 ans, en 1956, Marc cultive sa cinéphilie dans les rues de Paris, rêvant d'Orson Welles et de liberté. Appelé pour prendre part à la guerre d'Algérie, il rencontre les désillusions des amours prostituées, l'ardeur des moudjahidines, la bêtise des militaires, la douleur des deuils inutiles et l'éveil politique. 20 €

- **Henry LAURENS** : « *Les crises d'Orient, tome II. La naissance du Moyen-Orient 1914-1949* » (éd. Fayard) février 2019 - Dans ce volume, Henry Laurens montre de manière originale comment la Première Guerre mondiale est aussi une guerre pour l'islam. L'Allemagne impériale cherche à organiser un jihad contre les empires coloniaux de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie quand Britanniques et Français tentent de prendre le contrôle des villes saintes de l'islam. À la faveur du Premier Conflit mondial, né de la question d'Orient, et de l'effondrement de l'Empire ottoman, une multitude d'États se constituent dont les élites travaillent avec acharnement à se libérer de la tutelle étrangère. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale toutefois, les Britanniques parviennent à maintenir leur monopole. Mais l'entrée en scène des États-Unis et de l'Union soviétique, qui reprend à son compte le Grand Jeu du tsarisme, déstabilisent la région. D'autant que la création d'Israël en 1948, soutenue par les Occidentaux, initie un nouveau cycle de conflits au Moyen-Orient. Ce livre révèle une fois de plus combien l'enjeu des ingérences et des implications a façonné la réalité politique de la région et créé de terribles tragédies humaines comme la destruction de la chrétienté anatolienne ou l'exode des Palestiniens. Les drames d'aujourd'hui y trouvent leurs origines. 22€

- **Isabelle LAURENT** : « *Marraine du djebel* » - préface de Benjamin Stora (éd. Michalon) avril 2019 - À vingt ans, Pierre Simon quitte ses Vosges natales et la ferme familiale pour débarquer en Algérie, aux côtés d'autres soldats venus des quatre coins de la métropole, tous appelés à la fin des années 50, dans le cadre de leur service national, à renforcer la présence militaire en Algérie. Le 11 février 1958, il écrit sa première lettre à Georgette Kollmann. La correspondance entre Pierre et Georgette courra tout au long des 21 mois de mobilisation du jeune homme. Au retour de la guerre, nombre de ces correspondances se sont poursuivies et se sont concrétisées par un mariage. Le jeune soldat rejoindra sa marraine de guerre, devenue entre-temps institutrice, dans ses forêts de Moselle, et dont les mots finiront par le sauver. Photos et lettres à l'appui, Isabelle Laurent retrace l'histoire de ses parents, Pierre Simon et Georgette Kollmann, et à travers elle, l'histoire de toutes ces jeunes femmes – institutrices, infirmières, agricultrices, étudiantes, ménagères – qui, par leurs lettres, ont soutenu toute une génération d'appelés du contingent pendant la guerre d'Algérie. " Voici le merveilleux livre d'un amour qui se construit doucement entre une jeune institutrice et un jeune soldat, perdu au milieu de la guerre d'Algérie. Le récit progresse en partie par le dévoilement progressif de lettres intimes, pleines de vérités, d'émotions contenues. (...) Souvenirs emmurés, que les enfants de ceux du contingent commencent peu à peu à découvrir. Des textes qui valent pour hier, mais aussi pour toujours, c'est-à-dire pour aujourd'hui. Des écrits de toutes les guerres. " (Benjamin Stora) 21€

- **Bertrand LE GENDRE** : « *Bourguiba* » (éd. Fayard) février 2019 - Sans Habib Bourguiba, la Tunisie ne serait pas, à l'orée de 2019, la seule démocratie du monde arabe. Oriental occidentalisé, musulman nourri des Lumières, il a conduit son pays à l'indépendance et l'a ouvert sur le monde moderne. Il croyait à l'éducation de tous et à l'émancipation de la femme musulmane. À peine parvenu au pouvoir en 1956, il interdit la polygamie, la répudiation et les mariages prononcés sans le consentement de l'épouse. Ce « code du statut personnel », imposé à une société imprégnée des valeurs du Coran, est d'une audace folle pour l'époque, et le reste aujourd'hui. Au fil des années cependant, cet élan réformiste a cédé la place à un autoritarisme confus aggravé par la maladie. Telles sont les ombres et les lumières du « siècle de Bourguiba » qui s'étend de 1903, date officielle de sa naissance, à 2000, l'année où il s'éteint, treize ans après avoir été écarté du pouvoir par Ben Ali. Basée sur les archives françaises et tunisiennes ainsi que sur de nombreux entretiens avec ceux qui l'ont côtoyé, cette biographie témoigne de la place unique que le Combattant suprême occupe dans l'histoire du colonialisme et du post-colonialisme. Portrait d'un homme, de ses mérites et de ses défaillances, elle retrace l'histoire d'une nation en devenir dont il fut le grand architecte. Journaliste et essayiste, Bertrand Le Gendre a été rédacteur en chef au Monde et professeur associé à l'université Panthéon-Assas Paris-II. 24€

- **Pierre-Jean LUIZARD** : « *La République et l'Islam : Aux racines du malentendu* » (éd. Tallandier) avril 2019 - Le terrorisme au nom de l'islam peut-il trouver une explication dans notre propre histoire ? Loin de toute culpabilité, Pierre-Jean Luizard reconstruit dix épisodes fondateurs de la "mission civilisatrice" que la France s'était assignée en terre arabe de l'islam : l'expédition d'Egypte de Bonaparte, le décret Crémieux, l'éloge de la colonisation par Jules Ferry, la non-application de la loi de 1905 aux musulmans d'Algérie, le ralliement de Clemenceau au parti colonial ou encore la méconnue affaire Sarrail en Syrie... L'historien met ainsi en lumière le retournement des idéaux laïcs chers aux élites républicaines, au nom du patriotisme alors moteur de la modernité, pour justifier la domination coloniale. Dès lors, comment s'étonner qu'aujourd'hui les musulmans n'aient pas la même vision des idéaux en vertu desquels ils sont invités à s'intégrer en France ? Remonter à la source de ce malentendu, en regardant au-delà de notre roman national, permet de comprendre pourquoi l'islam a tant de mal à se fondre dans la République. Un essai plus que nécessaire pour éclairer les enjeux qui traversent notre société. 19€

- **Amin MAALOUF** : « *Le naufrage des civilisations* » (éd. Grasset) mars 2019 - Il faut prêter attention aux analyses d'Amin Maalouf : ses intuitions se révèlent des prédictions, tant il semble avoir la prescience des grands sujets avant qu'ils n'affleurent à la conscience universelle. Il s'inquiétait il y a vingt ans de la montée des identités meurtrières ; il y a dix ans du Dérapage du monde. Il est aujourd'hui convaincu que nous arrivons au seuil d'un naufrage global, qui affecte toutes les aires de civilisation. L'Amérique, bien qu'elle demeure l'unique superpuissance, est en train de perdre toute crédibilité morale. L'Europe, qui offrait à ses peuples comme au reste de l'humanité le projet le plus ambitieux et le plus réconfortant de notre époque, est en train de se disloquer. Le monde arabo-musulman est enfoncé dans une crise profonde qui plonge ses populations dans le désespoir, et qui a des répercussions calamiteuses sur l'ensemble de la planète. De grandes nations « émergentes » ou « renaissantes »,

telles la Chine, l'Inde ou la Russie, font irruption sur la scène mondiale dans une atmosphère délétère où règne le chacun-pour-soi et la loi du plus fort. Une nouvelle course aux armements paraît inéluctable. Sans compter les graves menaces (climat, environnement, santé) qui pèsent sur la planète et auxquelles on ne pourrait faire face que par une solidarité globale qui nous fait précisément défaut. 22€

- Héla OUARDI : « *Les califes maudits - Volume 1 : La déchirure* » (éd. Albin-Michel) février 2019 - L'imaginaire musulman, en particulier salafiste, a tendance à présenter le règne des quatre premiers successeurs de Muhammad, celui des « califes bien guidés », comme un temps idyllique. Or les textes les plus anciens révèlent une toute autre réalité : celle d'une déchirure précoce avant même que le Prophète soit porté en terre. Ses plus proches Compagnons rivalisèrent alors de trahisons, de pactes secrets, de corruption et de menaces de mort pour s'emparer du pouvoir. Voici l'histoire stupéfiante des Califes maudits, dont ce premier volume révèle les enjeux et les acteurs. Fidèle à la méthode déployée dans *Les Derniers Jours de Muhammad*, Hela Ouardi est allée fouiller dans les replis des sources les plus classiques - mais en réalité très peu consultées - pour reconstituer cette histoire secrète. Les protagonistes sont tous des figures majeures de l'islam naissant : Abû Bakr, le plus proche Compagnon, 'Umar, son second impétueux et violent, 'Alî, le gendre bien-aimé, Fâtimâ, la fille chérie au destin funeste, qui lancera une terrible malédiction à ses spoliateurs, les futurs premiers califes. Entre tous ces personnages hauts en couleur se noue une véritable tragédie grecque aux conséquences durables. Car au-delà des querelles de personnes, c'est bien le destin de l'islam et, par conséquent, du monde entier qui se joue. 19 €

- Sarah OURAHMOUNE : « *Mes combats de femme* » (éd. Robert-Laffont) avril 2019- L'incroyable destin de la boxeuse Sarah Ourahmoune, dont les multiples combats pour les droits des femmes, tout comme sur le ring, lui valent aujourd'hui d'être un exemple. Après avoir grandi à Aubervilliers et tapé sur ses premiers sacs dès 14 ans, Sarah Ourahmoune est la première femme en France à être licenciée dans un club de boxe. La jeune boxeuse apprend vite et décroche dix titres de championne de France, avant de devenir championne du monde en 2008, puis vice-championne olympique en 2016, à Rio. Battante sur tous les fronts, cette jeune maman réussit l'exploit d'intégrer Sciences-Po et devient chef d'entreprise. Dès lors, elle fonde sa société de coaching sportif Boxer Inside. Elle donne aussi des cours aux mamans, grâce à une structure qui garde les enfants pendant les leçons au sein même du club. Elle est également éducatrice spécialisée auprès de jeunes handicapés. Au retour des Jeux de Rio, l'une de ses amies décède sous les coups de son ex-compagnon. Elle s'engage ainsi encore davantage dans le combat des violences faites aux femmes. Aujourd'hui, plus que jamais, Sarah est un exemple pour de nombreuses femmes qui vivent dans les quartiers difficiles et où il n'est pas aisés de se faire une place aussi bien au sein de sa propre famille que dans sa vie sociale. En ce sens, elle incarne un rêve, un idéal de féminité et d'indépendance, alors que c'est certainement le sport le moins glamour, le plus macho mais le plus généreux qui soit qui l'a conduit à acquérir ce statut. 20 €

- Philippe RAYNAUD : « *La laïcité. Histoire d'une singularité française* » (éd. Gallimard) février 2019 - C'est un mot qui passe pour intraduisible et qui renvoie aux traits distinctifs de notre histoire nationale. Les origines de la laïcité remontent aux guerres de Religion, où la puissance royale commence à s'émanciper de l'autorité de l'Église. C'est de cette crise originelle que part ce livre. L'Édit de Nantes impliquait qu'on pouvait être bon Français sans être catholique. C'est cette brèche que Louis XIV va tenter de refermer avec la Révocation. Mais la monarchie absolue tire sa légitimité moins de ses fondements religieux que de sa rationalité administrative et de son pouvoir civilisateur. Avec la Révolution, la France cesse d'être un royaume catholique pour emprunter la voie qui mène à l'État laïque, dégagé de toute conception théologique. Le conflit entre France catholique et France républicaine se poursuivra au 19ème siècle, où la IIIe République s'engage dans une laïcité militante, avant d'aboutir à la loi de 1905. Il prendra d'autres formes pour s'épuiser en 1984 avec la tentative avortée d'intégrer l'école privée catholique dans l'enseignement public. Cependant, depuis les années 1960, l'évolution des moeurs érodait progressivement le consensus moral qui unissait croyants et incroyants, pour déboucher sur les controverses autour du « mariage pour tous » et de la procréation médicalement assistée. À ces dissensions s'est ajouté un nouveau défi, l'émergence d'une religion, l'islam, qui pose à la laïcité des problèmes inédits et introduit au sein même de l'opinion laïque des divisions profondes. 21€

- Bernadette REY MIMOSO-RUIZ : « *Fouad Laroui, écrivain sans frontières* » (éd. Zellige) avril 2019 - Ce volume propose une analyse thématique de l'œuvre romanesque de Fouad Laroui à partir de l'étude de ses deux essais fondateurs *De l'islamisme* et *Le drame linguistique marocain* en décryptant les liens tissés entre Histoire, imaginaire, autofiction et empreinte littéraire et philosophique de deux civilisations souvent opposées, justifiant pleinement qu'il soit considéré comme un écrivain sans frontières. L'humour, la dérision, l'esprit se mettent au service d'un humanisme héritier des Lumières et des grands penseurs arabes. Laroui livre dans ses essais comme dans ses fictions, un combat contre l'obscurantisme. Son regard lucide sur le Maroc, mais aussi sur l'Occident, s'exprime à la fois avec légèreté et pertinence et pose les questions fondamentales de la liberté individuelle, de l'identité et de l'altérité. Bernadette Rey Mimoso-Ruiz est professeur de littératures générales et comparées, titulaire de la chaire francophonies et migrations à l'Institut catholique de Toulouse. 24 €

- Philippe RICHELLE & Alfio BUSAGLIA : « *Algérie, une guerre française (Tome 1 : Derniers beaux jours)* » - BD (éd. Glénat) mars 2019 - Alger, octobre 1954. Une poignée d'hommes met au point les derniers préparatifs d'une opération militaire

qui durera huit ans. Ils sont six. Six hommes pour gagner l'indépendance de leur pays. L'Histoire les appellera les « Fils de la Toussaint. » Dix ans plus tôt, alors que s'achève la Seconde Guerre mondiale, un groupe d'écoliers aux origines diverses grandit dans l'Algérie plurielle, déjà secouée par des tensions naissantes. Ils sont fils de résistant, Pieds-noirs ou musulmans, tous unis par les liens très forts de l'enfance. Les « événements d'Algérie », comme on les appelait pudiquement à l'époque, vont bouleverser le cours de leur existence... Après Les Mystères de la République, Philippe Richelle poursuit son exploration des méandres obscurs de l'histoire de France à travers une nouvelle série de bande dessinée illustrée par Alfio Buscaglia. Algérie, une guerre française : un récit passionnant, grand public, nourri aux meilleures sources documentaires, qui permet de mieux comprendre ces années noires de notre passé dont on s'évertue à dissimuler les cicatrices pourtant indélébiles... 15,50 €

- Alain RUSCIO : « *Les communistes et l'Algérie* » (éd. La Découverte) février 2019 - C'est un paradoxe : l'histoire du communisme reste aujourd'hui encore, alors que ce mouvement n'a plus dans la vie politique ni le poids ni la force d'attraction d'autan, un objet de controverses à nul autre pareil, en " pour " et en " contre ". Cet état d'esprit atteint un paroxysme lorsqu'il s'agit d'évoquer les actions et analyses du communisme – français et algérien – face à la question coloniale en Algérie, des origines dans les années 1920 à la guerre d'indépendance (1954-1962). Et s'il était temps, écrit Alain Ruscio, de sortir des invectives ? C'est l'ambition de cette somme exceptionnelle, qui propose une plongée dans les méandres – le mot s'impose – des politiques communistes des deux côtés de la Méditerranée (PCF et PCA) durant plus de quatre décennies. Des tout premiers temps, lorsque le jeune parti commençait à s'affirmer et tentait de briser le consensus colonial, aux tempêtes de la guerre d'Algérie, en passant par les espoirs et illusions du Front populaire. Les relations avec le nationalisme algérien, qui ne furent jamais simples, sont finement analysées, avec le récit d'un grand nombre d'épisodes ignorés ou mal connus et l'évocation de parcours de multiples acteurs, qui donne chair à cette saga. Novateur, l'ouvrage d'Alain Ruscio ne l'est pas seulement par son esprit. L'historien a utilisé tous les fonds d'archives spécialisés, dont ceux du PCF, désormais accessibles, révélant des documents totalement nouveaux. On découvrira, au fil des pages, non pas une ligne politique, mais une succession, et parfois une cohabitation, de logiques et de pratiques. 28 €

- Maria SANTOS-SAINZ : « *Albert Camus, journaliste. Reporter à Alger, éditorialiste à Paris* » (éd. Apogée) mai 2019 – Cet *Albert Camus, journaliste* permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à Alger républicain aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*. 20€

- Violaine SCHWARTZ : « *Papiers* » (éd. P.O.L) avril 2019 – Violaine Schwartz a recueilli la parole de plusieurs demandeurs d'asile, à l'origine pour une commande du Centre dramatique national de Besançon. Elle a rencontré des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, tous réunis par le même destin : l'obligation de fuir, de quitter le pays natal, Afghanistan, Mauritanie, Kosovo, Éthiopie, Arménie, Azerbaïdjan ou Irak. Elle avait un dictaphone. Parfois un interprète à ses côtés. On lui a confié des photocopies de récits de vie, des articles de journaux, des photocopies de minutes d'entretien de l'OFFPRA, des lettres administratives, des décisions de rejets, des circulaires du ministère de l'Intérieur... Elle a rencontré une avocate, assisté à des audiences à la Cour Nationale du droit d'Asile (CNDA) et au Tribunal Administratif de Besançon. Elle s'est fixé une contrainte : écrire à partir des mots entendus, et seulement à partir des mots entendus. 17€90

- Youssef SEDDIK : « *Nous n'avons jamais lu le Coran* » (éd. de L'Aube) février 2019 - En quoi la Grèce antique, sa pensée et ses mythes, le lexique de sa langue et ses symboles sont-ils présents dans le Coran ? Comment l'accès à cette parole devenue Ecriture a-t-il été barré par un obstacle inévitable, celui d'une formidable machine dogmatique sommant tout lecteur de renoncer à lire et de croire que tout a déjà été lu, une fois pour toutes, hors de nos espaces et de nos temps passés ou à conquérir ? Cette mise en question pose le Coran comme une œuvre divine digne d'interroger l'universalité – et pas seulement les fidèles d'un culte. En ces temps où la notion de croyance -s'invite dans le débat public, où les changements sociaux se heurtent aux dogmes religieux, Youssef Seddik nous aide à nous poser les bonnes questions. 16€

- Habib SELMI : « *La nuit de noces de Si Béchir* » (éd. Actes-Sud) avril 2019 - Il y a bien longtemps, le soir de sa nuit de noces, Béchir aurait été incapable de déflorer son épouse et aurait été remplacé par son ami d'enfance afin de lui éviter la honte de son impuissance et celle de ne pouvoir exhiber le traditionnel drap taché de sang, preuve de la virginité de la mariée. Que s'est-il vraiment passé cette nuit-là ? Tous les habitants du village focalisent leur attention sur ce scandale qui vient diviser leur petite communauté. Un monde reclus où la "démocratie", vivement revendiquée dans les grandes villes, a bien du mal à résonner. 15,99€

- Jean SÉNAC : « *Oeuvres poétiques* » (éd. Actes-Sud) février 2019 - Né en 1926, à Beni Saf (Algérie), assassiné dans la nuit du 29 au 30 août 1973, à Alger, dans sa cave de la rue Elisée-Reclus, Jean Sénac a laissé une œuvre dont les conditions de publication n'ont pas permis jusqu'à présent d'apprécier toute l'importance. En rassemblant les textes poétiques de Jean Sénac à ce jour publiés, le présent ouvrage voudrait enfin proposer un véritable accès à une œuvre de première force dont il importe de saluer la nécessité et les éblouissements. 30,80€

- Michel SETBOUN : « *Iran : révolution* » (éd. Les Arènes) février 2019 - février 1978. Le shah Reza Pahlavi semble indétrônable. Février 1979 L'ayatollah Khomeyni rentre en Iran pour instaurer la première république islamique. Michel Setboun, alors âgé de 26 ans, est l'un des rares photojournalistes à avoir couvert, de 1978 à 1981, la totalité de cet événement majeur de notre histoire contemporaine. Des premières manifestations à Téhéran jusqu'à la prise d'otages à l'ambassade des États-Unis, *Iran : révolution* est un témoignage inédit sur ces quelques mois qui ont changé la face du monde. 22€90

- Nedjib SIDI MOUSSA : « *Algérie, une autre histoire de l'indépendance : Trajectoires révolutionnaires des partisans de Messali Hadj* » (éd. PUF) mars 2019 - Comment des Algériens colonisés sont-ils devenus révolutionnaires dès les années 1930 ? Et comment ont-ils mené leur révolution encore après 1962 ? L'histoire du messalisme, expérience politique en faveur de la démocratie en Algérie, lève le voile sur une autre histoire de l'indépendance algérienne. En éclairant le parcours des animateurs d'un courant réprimé par les autorités françaises et marginalisé par un Front de libération nationale devenu hégémonique, cet ouvrage redonne vie au mouvement fondé par Messali Hadj, le pionnier malheureux du nationalisme algérien qui a émergé dans l'émigration ouvrière. Il interroge le legs colonial, la pluralité des engagements et les tensions mémoriales qui les traversent jusqu'à la période contemporaine. A l'heure où le regard sur la guerre d'Algérie s'est renouvelé et alors que le destin politique du pays est en jeu, les racines messalistes de la démocratie algérienne apparaissent d'une grande actualité. 22 €

- Abdellah TAÏA « *La vie lente* » (éd. Seuil) mars 2019 - Dans la France d'après les attentats de 2015, Mounir, Parisien homosexuel de 40 ans d'origine marocaine, vit dans une situation précaire. Il vient d'emménager dans un appartement rue de Turenne. Mme Marty, une vieille dame de 80 ans, survit difficilement au-dessus de chez lui dans un minuscule studio. L'amitié entre ces deux exclus de la République s'intensifie jusqu'au jour où elle vire au cauchemar. Les affrontements et les déchirements s'enchaînent. Excédée, Mme Marty appelle la police pour arrêter Mounir. Antoine, le commissaire qui interroge le jeune homme, le soupçonne de liens avec les djihadistes. Mais Antoine existe-t-il vraiment ? Où passe la frontière entre le vrai et l'imaginaire ? Un roman de rupture. 18€

- Akli TADJER : « *Qui n'est pas raciste ici ?* » (éd. JC Lattès) mars 2019 - Qui n'est pas raciste, ici ? C'est la première question qui m'est venue lorsque j'ai rencontré les élèves d'un lycée de province qui avaient refusé de lire *Le Porteur de cartable*, dont le héros s'appelle Messaoud. Qu'est-ce qui a poussé ces jeunes de la France silencieuse à se montrer soudain si hostiles, si haineux, si racistes au fond ? Ce livre est ma réponse, car mon combat contre ce mal ne connaît pas de répit. Nous avons tous en nous la capacité de haïr les autres mais nous avons aussi celle d'aller vers eux. Moi, j'ai choisi mon chemin. 6,90 €

- Ahmed TIAB : « *Mortelles fratries* » (éd. de l'Aube) février 2019 - Au programme des réjouissances, médecine-chamanique et rituels de sorcellerie maghrébine, secrets de famille et questionnement identitaire ! D'un pays à un autre, d'une croyance ancestrale à la perte de repères des sociétés modernes, Ahmed Tiab tisse une intrigue terri-blement efficace, d'Oran à la fin des années quatre-vingt à Paris de nos jours. 12€

- Alain VINCENOT : « *Algérie. Les oubliés du 19 mars 1962* » (éd. L'Archipel) février 2019 - Signés le 18 mars 1962, les accords d'Évian, censés mettre fin à la guerre d'Algérie, prévoient un cessez-le-feu le lendemain à midi, les deux parties s'engageant à « interdire tout recours aux actes de violence, collective ou individuelle ». Il n'en sera rien. Aussitôt, massacres et enlèvements se multiplient pour pousser les pieds-noirs au départ. En quelques semaines, plus d'un million d'entre eux n'ont d'autre choix que « la valise ou le cercueil ». Les « oubliés du 19 mars » se comptent par dizaines de milliers. De nombreux civils disparaissent sans laisser de trace. Plus de 80 000 harkis, abandonnés par la France, sont exterminés. Entre les accords d'Évian et le 5 juillet 1964 – date du retour en métropole des derniers contingents – près de six cents soldats sont tués ou enlevés en Algérie. Retraçant les étapes du « grand gâchis » que fut la guerre d'Algérie, cet essai donne aussi la parole aux proches des oubliés. Ils évoquent les souvenirs douloureux de leurs frères, pères, maris... Autant de récits qui témoignent, aujourd'hui encore, d'une réticence manifeste des gouvernants à faire la lumière sur ces disparitions. 20€

- Alain VIRCONDELET : « *L'exil est vaste, mais c'est l'été* » (éd. Fayard) mars 2019 - « *Le soleil. La plage. Juan-les-Pins. Il sait pourtant qu'au-delà des signes enchantés de l'été, s'est nouée une histoire profonde, qui n'a rien à voir avec des idylles de passage ou des amours échangées. Une histoire dont ni l'un ni l'autre ne sortiront indemnes.* » 1935-1945: la décennie la plus destructrice du 20ème siècle, mais aussi la plus créatrice pour Picasso. Entre ces deux tensions de mort et de vie, une femme : Dora Maar, « l'Adorée Dora », à la fois sa maîtresse, sa muse et sa proie. Alain Vircondelet raconte la genèse, l'embrasement et la dislocation du couple légendaire, de l'enfance argentine de Dora Maar à sa mort dans l'oubli et la solitude en 1997. Il nous introduit dans un huis clos tragique au cœur d'un monde en guerre, au plus près d'une passion où les chefs-d'œuvre prennent vie à mesure que l'amour se meurt. 23 €

- Colette ZYTNICKI : « *Un village à l'heure coloniale ; Draria, 1830-1962* » (éd. Belin) avril 2019 - Durant plus de 130 ans de présence française, de 1830 à 1962, colons et Algériens se sont côtoyés, croisés, affrontés, haïs, aimés... Durant plus de 130 ans, ils ont vécu sur la même terre et été les acteurs volontaires ou désignés de la domination coloniale. Draria, aujourd'hui faubourg d'Alger, a été l'une des premières implantations françaises. En une dizaine d'années à peine, ce hameau agricole s'est peuplé de familles de paysans et d'artisans venus de France ou d'Europe. Les nouveaux arrivants ont pris possession des lieux et établi les règles d'une coexistence qui s'est achevée avec la guerre d'indépendance de l'Algérie. Colette Zytnicki se penche sur un siècle de vies partagées dans le village de Draria. Elle suit, génération après génération, l'histoire quotidienne des familles de colons et d'*« indigènes »*. Elle révèle les bouleversements les plus profonds et les histoires banales ou hors du commun qui dessinent les contours de la vie d'un village à l'heure coloniale. 24 €

CINÉMA

- PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS / -TOUJOURS EN SALLE

CINÉMA : projections spéciales

Vendredi 31 mai 2019 (20h) à Paris *Tramontane*

Film de **Vatche Boulghourjian**, Liban, 2017. Rabih, un jeune chanteur aveugle, est invité avec sa chorale à se produire en Europe. Lors des formalités pour obtenir son passeport, il découvre qu'il n'est pas le fils biologique de ses parents et ce mensonge l'entraîne dans une quête à travers le Liban, à la recherche de son identité. Un périple qui dresse aussi le portrait d'un pays meurtri par les conflits, et qui peine à relater sa propre histoire. **Vatche Boulghourjian** est un réalisateur libanais qui a travaillé dans divers pays du Moyen-Orient. *Tramontane* est son premier long métrage, il a été présenté à la Semaine de la Critique à Cannes.

Où ? Institut des Cultures d'Islam – Léon, 19 rue Léon, 75018 Paris
<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/tramontane/>

Mardi 4 juin 2019 (19h) à Paris *Beyrouth Street // Forte*

Films de **Salim Saab**. Les documentaires *Beyrouth Street* et *Forte* donnent la parole aux artistes de la scène urbaine arabe. Le premier présente la scène hip-hop underground de Beyrouth à travers le regard des rappeurs, graffeurs, danseurs, beat boxer et DJ de cette ville vibrante. Le deuxième dresse avec puissance le portrait de femmes artistes de plusieurs pays arabes par le biais d'interviews et de performances. Les projections seront suivies d'un échange avec le réalisateur. Salim Saab est un journaliste franco-libanais. Ancien rappeur, sous le nom Royal S, il est aussi animateur radio spécialisé sur la culture hip-hop. *Beyrouth Street* est son premier documentaire.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris
<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/beyrouth-street-forte/>

Vendredi 7 juin 2019 (19h30) à Paris
Tu mérites un amour

Film de **Hafzia Herzi**. Avec Hafzia Herzi, Djanis Bouzyani, Jérémie Laheurte. Suite à l'infidélité de Rémi, Lila qui l'aimait plus que tout vit difficilement la rupture. Un jour, il lui annonce qu'il part seul en Bolivie pour se retrouver face à lui-même et essayer de comprendre ses erreurs. Là-bas, il lui laisse entendre que leur histoire n'est pas finie... Entre discussions, réconforts et encouragement à la folie amoureuse, Lila s'égare...

Où ? Cinémathèque française, 51 rue de Bercy, 75012 Paris

http://www.cinematheque.fr/seance/31813.html?fbclid=IwAR2nzNdnrNQ1neFV1JC_NhXD6JOQMsvFQaHHnJGPco6bWsyzpVKp_s_rak

Jeudi 6 juin 2019 (21h30) à Paris
Le miracle du Saint inconnu

Film d'**Alaa Eddine Aljem**. Maroc-Qatar-France-Liban / 2019 / 100 min. Avec Younes Bouab, Salah Bensalah. Au beau milieu du désert, Amine court. Sa fortune à la main, la police aux trousses, il enterrer son butin dans une tombe bricolée à la va-vite. Lorsqu'il revient dix ans plus tard, l'aride colline est devenue un lieu de culte où les pèlerins se pressent pour adorer celui qui y serait enterré : le Saint Inconnu.

Où ? Cinémathèque française, 51 rue de Bercy, 75012 Paris

<http://www.cinematheque.fr/film/141857.html>

Dimanche 9 juin 2019 (19h30) à Paris
Abou Leila

Film d'**Amin Sidi-Boumédiène**. Algérie-France-Qatar / 2019 / 135 min. Avec Slimane Benouari, Lyes Salem. Algérie, 1994. S. et Lotfi, deux amis d'enfance, traversent le désert à la recherche d'Abou Leila, un dangereux terroriste. La poursuite semble absurde, le Sahara n'ayant pas encore été touché par la vague d'attentats. Mais S., dont la santé mentale est vacillante, est convaincu d'y trouver Abou Leila. Lotfi, lui, n'a qu'une idée en tête : éloigner S. de la capitale. Pourtant, c'est en s'enfonçant dans le désert qu'ils vont se confronter à leur propre violence.

Où ? Cinémathèque française, 51 rue de Bercy, 75012 Paris

<http://www.cinematheque.fr/film/141852.html>

CINÉMA : toujours en salles

- Amal

Film de **Mohamed Siam**. Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Baghdad Station

Film de **Mohamed Al Daradji**. Avec Zahraa Ghandour, Ameer Jabarah, Bennet De Brabandere. Le jour de l'exécution de Saddam Hussein, Sara se rend à la gare centrale de Bagdad avec l'intention de commettre un attentat suicide. Un funeste projet qui sera compromis par sa rencontre avec Salam, un vendeur charmeur, baratinier et sûr de lui. Alors qu'il devient l'otage du plan confus de Sara, Salam tente par tous les moyens de faire chanceler sa résolution. Il en appelle à son humanité pour sauver sa peau bien sûr, mais aussi la vie des passants, inconscients du danger qui les guette.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Entre les roseaux

Film de Mikko Makela. Avec Janne Puustinen, Boodi Kabbani, Mika Melender. De retour en Finlande pour les vacances d'été, Leevi aide son père à restaurer le chalet familial au bord d'un lac. Tareq, un réfugié syrien demandeur d'asile, les aide sur ce chantier. Alors que Leevi trouve refuge dans la littérature de Rimbaud, Tareq tente de se construire une identité dans un monde fait d'inégalités. Loin du regard du père, ces deux hommes que tout oppose se découvrent l'un l'autre. L'amour devient un exutoire...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Fanon hier, aujourd'hui

Film de Hassane Mezine. Franz Fanon est mort en décembre 1961 mais sa pensée irrigue de nombreux terrains de lutte à travers la planète. D'hier à aujourd'hui le documentariste Hassane Mezine donne la parole à des femmes et des hommes qui ont connu et partagé avec le "guerrier-silex", selon la belle formule d'Aimé Césaire, des moments privilégiés au cours de la lutte mais aussi dans l'intimité familiale et amicale.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Holy Lands

Film de Amanda Sthers. Avec James Caan, Tom Hollander, Jonathan Rhys-Meyers. Harry, juif apostat et cardiologue à la retraite, originaire de New York, décide soudainement d'aller s'établir comme éleveur de porcs à Nazareth, en Israël. Une décision mal vécue par les locaux comme par sa propre famille. Restée à New York, après s'être découvert un cancer, son ex-femme Monica tente de gérer la vie de leurs grands enfants Annabelle et David, et revisite son histoire d'amour avec Harry. Contre toute attente, c'est auprès du Rabbin Moshe Cattan, qu'Harry va accepter d'affronter la vie et son issue.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Kabulollywood

Film de Louis Meunier. Avec Roya Heydari, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi. A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La lutte des classes

Film de Michel Leclerc. Avec Leïla Bekhti, Edouard Baer, Ramzy Bedia. Sofia et Paul emménagent dans une petite maison de banlieue. Elle, brillante avocate d'origine magrébine, a grandi dans une cité proche. Lui, batteur punk-rock et anar dans l'âme, cultive un manque d'ambition qui force le respect ! Comme tous les parents, ils veulent le meilleur pour leur fils Corentin, élève à Jean Jaurès, l'école primaire du quartier. Mais lorsque tous ses copains désertent l'école publique pour l'institution catholique Saint Benoît, Corentin se sent seul. Comment rester fidèle à l'école républicaine quand votre enfant ne veut plus y mettre les pieds? Pris en étau entre leurs valeurs et leurs inquiétudes parentales, Sofia et Paul vont voir leur couple mis à rude épreuve par la « lutte des classes ».

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Le jeune Ahmed

Film de Luc Dardenne et Jean-Pierre Dardenne. Avec Idris Ben Addi, Olivier Bonnaud, Myriem Akheddiou. Le film est présenté en compétition au Festival de Cannes 2019. En Belgique, aujourd'hui, le destin du jeune Ahmed, 13 ans, pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'intervention

Film de **Fred Grivois**. Avec Alban Lenoir, Olga Kurylenko, Michaël Abiteboul. 1976 à Djibouti, dernière colonie française. Des terroristes prennent en otage un bus d'enfants de militaires français et s'enlisent à une centaine de mètres de la frontière avec la Somalie. La France envoie sur place pour débloquer la situation une unité de tireurs d'élite de la Gendarmerie. Cette équipe, aussi hétéroclite qu'indisciplinée, va mener une opération à haut risque qui marquera la naissance du GIGN.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- M

Film de **Yolande Zauberman**. Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. «M» comme Menahem, enfant prodige à la voix d'or, abusé par des membres de sa communauté qui l'adulaient. Quinze ans après il revient à la recherche des coupables, dans son quartier natal de Bnei Brak, capitale mondiale des Juifs ultra-orthodoxes. Mais c'est aussi le retour dans un monde qu'il a tant aimé, dans un chemin où la parole se libère... une réconciliation.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Mallé en son exil

Film de **Denis Gheerbrant**. Mallé, un homme comme tant d'autres, nettoie nos bureaux, sort nos poubelles et vit dans un foyer. Mallé, noble soninké d'un petit village du Mali, explore avec le cinéaste son monde, le monde qu'il a emporté avec lui et qui le structure. Cinq ans dans la vie d'un exilé, à l'approche d'une autre manière de penser.

[Les salles](#)

- Meltem

Film de **Basile Doganis**. Avec Daphne Patakia, Rabah Naït Oufella, Lamine Cissokho. Un an après la mort de sa mère, Elena, jeune Française d'origine grecque, retourne dans sa maison de vacances sur l'île de Lesbos. Elle est accompagnée de ses amis Nassim et Sekou, deux jeunes banlieusards plus habitués aux bancs de la cité qu'aux plages paradisiaques. Mais les vacances sont perturbées par la rencontre avec Elyas, jeune Syrien réfugié depuis peu sur l'île, qui fait basculer le destin d'Elena et de ses amis.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Nour

Film de **Khalil Dreyfus Zaarour**. Avec Vanessa Ayoub, Julia Kassar, Aïda Sabra. Des journées d'été pleines de rêves, d'amour et de joie, tel est le quotidien de Nour, 16 ans, et de sa bande d'amis. Jusqu'à ce que Maurice, 35 ans, jette son dévolu sur elle et qu'elle soit contrainte de l'épouser. Sa joyeuse insouciance se transforme alors en un quotidien lugubre sur fond de confinement dans les tâches ménagères...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Pig

Film de **Mani Haghighi**. Avec Hasan Ma'juni, Leila Hatami, Leili Rashidi. Un mystérieux serial killer s'attaque aux cinéastes les plus adulés de Téhéran. Hasan Kasmai, un réalisateur iranien, est étrangement épargné. Censuré depuis des mois, lâché par son actrice fétiche, il est aussi la cible des réseaux sociaux. Vexé, au bord de la crise de nerfs, il veut comprendre à tout prix pourquoi le tueur ne s'en prend pas à lui.. et cherche, par tous les moyens, à attirer son attention.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon Dieu ?

Film de **Philippe de Chauveron**. Avec Christian Clavier, Chantal Lauby, Ary Abittan. Le retour des familles Verneuil et Koffi au grand complet ! Claude et Marie Verneuil font face à une nouvelle crise. Leurs quatre gendres, Rachid, David, Chao et Charles sont décidés à quitter la France avec femmes et enfants pour tenter leur chance à l'étranger. Incapables d'imaginer leur famille

loin d'eux, Claude et Marie sont prêts à tout pour les retenir. De leur côté, les Koffi débarquent en France pour le mariage de leur fille. Eux non plus ne sont pas au bout de leurs surprises...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Regarde ailleurs**

Film d'**Arthur Levivier**. L'Europe, États de droit et terres d'accueil ? Regarde ailleurs donne à voir ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la "jungle" en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, Arthur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane, éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais. En soulignant le décalage qu'il existe entre le terrain et les discours officiels, ce film dénonce la stratégie mise en place pour dissuader les exilés de rester. Avec des méthodes de tournage originales et son regard citoyen, le réalisateur a parvenu à filmer le harcèlement étatique, les mises en scène médiatiques, mais surtout la force et l'humour des exilés.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Résistantes**

Film de **Fatima Sissani**. Eveline, Zoulikha, Alice. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressource, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée ...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Shéhérazade**

Film d'**Jean-Bernard Marlin**. Avec Dylan Robert, Kenza Fortas, Idir Azougli. Zachary, 17 ans, sort de prison. Rejeté par sa mère, il traîne dans les quartiers populaires de Marseille. C'est là qu'il rencontre Shéhérazade...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Still Recording**

Film de **Saeed Al Batal et Ghiath Ayoub**. Avec Milad Amin, Saeed Al Batal. En 2011, Saeed la vingtaine, étudiant ingénieur, quitte Damas pour Douma (Ghouta orientale) et participer à la révolution syrienne. Il sera rejoint plus tard par son ami Milad, peintre et sculpteur, alors étudiant aux beaux-arts de Damas. Dans Douma libérée par les rebelles, l'enthousiasme révolutionnaire gagne la jeunesse, puis c'est la guerre et le siège. Pendant plus de quatre ans, Saeed et Milad filment un quotidien rythmé par les bombardements, les enfants qui poussent dans les ruines qu'on graffe, les rires, un sniper qui pense à sa maman, la musique, la mort, la folie, la jeunesse, la débrouille, la vie. Radiographie d'un territoire insoumis, un regard d'une densité exceptionnelle sur la guerre dans un mouvement de cinéma et d'humanité saisissant.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Styx**

Film de **Wolfgang Fischer**. Avec Susanne Wolff, Gedion Oduor Wekesa, Alexander Beyer. Rike, quarante ans, est médecin urgentiste. Pour ses vacances, elle a planifié un voyage en solitaire pour rejoindre l'île de l'Ascension depuis Gibraltar, une île au nord de Sainte-Hélène, où Darwin avait planté une forêt entière. Seule au milieu de l'Atlantique, après quelques jours de traversée, une tempête violente heurte son vaisseau. Le lendemain matin, l'océan change de visage et transforme son périple en un défi sans précédent...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Synonymes

Film de **Nadav Lapid**. Avec Tom Mercier, Quentin Dolmaire, Louise Chevillotte. Yoav, un jeune Israélien, atterrit à Paris, avec l'espoir que la France et la langue française le sauveront de la folie de son pays.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Tel Aviv On Fire

Film de **Sameh Zoabi**. Avec Kais Nashif, Lubna Azabal, Yaniv Biton. Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est Palestinien et stagiaire sur le tournage de la série arabe à succès "Tel Aviv on Fire !" Tous les matins, il traverse le même check-point pour aller travailler à Ramallah. Un jour, Salam se fait arrêter par un officier israélien Assi, fan de la série, et pour s'en sortir, il prétend en être le scénariste. Pris à son propre piège, Salam va se voir imposer par Assi un nouveau scénario. Evidemment, rien ne se passera comme prévu.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- The Hate U Give – La haine qu'on donne

Dilm de **George Tillman Jr.** Avec Amandla Stenberg, Regina Hall, Russell Hornsby. Starr est témoin de la mort de son meilleur ami d'enfance, Khalil, tué par balles par un officier de police. Confrontée aux nombreuses pressions de sa communauté, Starr doit trouver sa voix et se battre pour ce qui est juste.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- The Reports on Sarah and Saleem

Film de **Muayad Alayan**. Avec Maisa Abd Elhadi, Adeeb Safadi, Sivane Kretchner. Sur fond de conflit politique, une jeune israélienne, Sarah, et un jeune palestinien Saleem, s'éprennent l'un de l'autre. Leur aventure déclenche un jeu dangereux de duperie entre ceux qui détiennent le pouvoir et ceux qui ne le détiennent pas.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Un hiver avec les garçons

Film de **Cécile Lordanoff**. Un groupe de bénévoles raconte comment l'accueil de dix-sept migrants dans une calme campagne du Sud-Ouest a bousculé irrémédiablement leur quotidien et redonné sens à leur vie. Les bénévoles livrent avec émotion en quoi cette expérience humaine a changé leur regard sur l'actualité. Le centre de Rehoboth, dans le Tarn et Garonne, a été l'un des premiers centres à accueillir des "déplacés de Calais" en province pour désengorger "la jungle".

[Les salles](#)

EXPOSITIONS/ - ARTS PLASTIQUES

Jusqu'au dimanche 2 juin 2019 à Roubaix (Nord)

Naïme Merabet, fenêtre sur l'Algérie

Né à Médéa, dans l'Algérois, en 1978 **Naïme Merabet** est arrivé en 1981 à Roubaix où son père, couturier, vivait depuis un an. La ville textile, riche d'une importante communauté algérienne, était une destination naturelle pour émigrer mais un premier atelier de couture de jeans, ouvert rue de la Vigne, n'offre pas la réussite attendue. Finalement, c'est un commerce de lait caillé, lait battu et beurre qui fixe la famille à Roubaix en séduisant une clientèle d'abord maghrébine mais qui s'élargit avec le temps. Adolescent, le jeune Naïme aide ses parents dans la boutique et vit ses premiers échanges avec l'autre sur une base liée à une Algérie qu'il découvre dans les récits des clients qui lui racontent leur histoire. Cette fenêtre originelle, ouverte à Roubaix sur le pays d'où il vient est marquée par des échanges noués dans le pays où il vit mais, chaque été, dans les années 1980, la famille revient à Médéa où le grand père tient le café. Tout va bien et Naïme y rencontre l'Algérie de ses cousins qui ont le même âge que lui. Tout se mélange dans ce paysage mental qui construit l'identité d'un homme à deux territoires affectifs fusionnés dans un même imaginaire. Informaticien, le jeune adulte achète son premier appareil numérique chez Aldi à Roubaix. C'est dans cet

objectif et dans cette technique qu'il réalise ses premiers clichés, témoignant de la complicité singulière qui l'unit à une Algérie à la fois traditionnelle et contemporaine. Ces séjours et ce reportage intime s'arrêtent pendant la décennie noire et reprennent en 2002, dans un pays évoluant entre tension et euphorie, entre racines et inconnu. Depuis 2008, suite à une rencontre décisive avec Mohamed Flites, Naïme Merabet a renoué avec l'argentique qui correspond mieux, grâce aux contraintes qu'il impose, à un souhait de vraie construction des images. Les prises de vue sont réalisées avec des pellicules couleur qui sont ensuite travaillées à l'ordinateur pour être traduites en noir et blanc afin de mieux maîtriser le jeu de la captation et l'effet du tirage.

Où ? La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix, 23 rue de l'Espérance, 59100 Roubaix

<https://www.roubaix-lapiscine.com/expositions/naime-merabet-fenetre-sur-lalgerie/>

Jusqu'au dimanche 9 juin 2019 à Malakoff (Hauts-de-Seine)

"Où est la maison de mon ami ?"

un regard sur la scène contemporaine syrienne

Commissaires : Paula Aisemberg, Dunia Al-Dahan et Véronique Bouruet Aubertot, pour le Collectif portes ouvertes sur l'art contemporain syrien. Clin d'œil poétique au film d'Abbas Kiarostami de 1987, « *Où est la maison de mon ami ?* » aborde la question de la perte et de l'exil forcé mais aussi de la reconstruction, entre souvenirs, rêves et cauchemars. Maison perdue, maison détruite, maison rêvée, maison ré inventée... chacun des artistes avec son histoire, ses fractures et son humour, sa poésie et sa révolte, fait émerger un monde vibrant et sensible qui nous dit autre chose de la réalité. Installations, vidéos, photographies, peintures, dessins, sculptures... leurs œuvres viennent symboliser, à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, l'intérieur d'une maison faite de silences et de fracas, de douleur et de douceur, d'interpellations et d'invitation au rêve. La maison est ce qui nous protège, l'ami celui qui accompagne, qui console. L'art ce qui permet de sublimer l'expérience.

Où ? Maison des Arts, 105 avenue du 12 Février 1934, 92240 Malakoff

<https://maisondesarts.malakoff.fr/4-163/fiche/ou-est-la-maison-de-mon-ami.htm>

Jusqu'au samedi 13 juillet 2019 à Tourcoing (Nord)

Photographier l'Algérie

Cette première exposition d'une année largement consacrée à la photographie à l'IMA-Tourcoing réunira une centaine de photos depuis le début du 20ème siècle jusque 2002. Née en même temps que la conquête coloniale, la photographie a toujours accompagné l'Algérie. Cette exposition n'est cependant pas une histoire de l'Algérie par l'image. Elle vise à mettre en évidence certains des regards qui se sont appliqués ensemble ou successivement à ce pays. Cette exposition inédite part du constat simple que l'on ne photographie pas de la même façon selon qui on est et selon la destination des images. Elle portera une réflexion sur la nature de l'image comme medium de contact entre des mondes différents et moyen de lecture d'un contexte historique et social. Il y a loin du regard colonial construisant une vision orientaliste, le regard minutieux de l'enquête ethnographique de **Thérèse Rivière** partie en mission dans les Aurès avec **Germaine Tillion**, la réaction empathique d'un **Pierre Bourdieu** découvrant au travers d'images prises spontanément en Algérie entre 1958 et 1961 sa vocation de sociologue, ou les clichés contraints de femmes algériennes saisies par **Marc Garanger**, appelé du contingent missionné pour faire des photographies d'identité de la population. On trouvera les photos de **Marc Riboud** lors des folles journées de l'Indépendance, auxquelles répondent les clichés de **Mohamed Kouaci**, seul photographe algérien à couvrir la période, de Tunis d'abord, puis d'Algérie même. L'exposition s'ouvre également à la période contemporaine au travers des photos de **Bruno Boudjelal** découvrant le pays de son père pendant la décennie noire ou les images d'Alger sur une palette de **Karim Kal** prêtées à être emmenées avec soi.

Où ? Institut du monde arabe-Tourcoing, 9 rue Gabriel Péri, 59200 Tourcoing

<https://ima-tourcoing.fr/institut-monde-arabe/exposition-photographier-lalgerie/>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019 à Paris

L'Orient des peintres, du rêve à la lumière

Portés par le souffle de la conquête napoléonienne, les peintres européens ont fantasmé l'Orient avant de vérifier leur rêve dans le voyage. Pourtant, ce dernier ne fait pas disparaître un fantasme indissociable de la figure féminine, celle de l'odalisque, ou femme de harem, et continue de nourrir les peintres, d'Ingres et Delacroix aux premières heures de l'art moderne. « *L'atelier du voyage* » apporte cependant une connaissance de l'architecture et des arts décoratifs qui infléchissent progressivement une pratique classique vers une géométrisation et conduit à la recherche d'une harmonie entre corps humain et ornement abstrait, de Gérôme et Landelle à Vallotton, Migonney, Bernard ou même Matisse. D'autre part, l'expérience du paysage, des

scènes de la vie quotidienne en plein air, nourrit de nouvelles pratiques et précipite l'émancipation de la couleur. Dans l'éblouissement de la lumière d'Orient et face à des spectacles inconnus, le peintre invente de nouvelles manières de peindre. Des paysages de Fromentin ou de Lazerges aux prémisses de l'art moderne, des impressionnistes et néo-impressionnistes aux fauves, à Kandinsky et à Klee, la couleur se libère peu à peu de l'exactitude photographique. La naissance de l'abstraction ainsi passe par l'Orient : l'exposition sera alors l'occasion de découvrir certains aspects moins connus de l'art moderne à sa naissance.

Où ? Musée Marmottan Monet, 2 rue Louis Boilly, 75016 Paris

<https://www.marmottan.fr/expositions/l-orient-des-peintres/>

Jusqu'au dimanche 28 juillet 2019 à Paris

C'est Beyrouth

Beyrouth exerce une forme de fascination. L'évoquer, c'est convoquer les images d'une ville meurtrie, résiliente, effervescente et insolite, où se côtoient les cultures, les communautés et les croyances. À travers les regards croisés de seize artistes photographes et vidéastes, l'exposition C'est Beyrouth propose d'entrevoir une société unique dans sa diversité, fragilisée par les guerres et une structuration confessionnelle à bout de souffle. Les œuvres choisies par **Sabyl Ghoussooub**, commissaire de l'exposition, documentent l'actualité de Beyrouth. Elles montrent l'omniprésence de la religion, les conditions de vie des réfugiés palestiniens et syriens comme celles des travailleurs migrants, les discriminations en raison de l'homosexualité, les échappatoires d'une génération désorientée. Autour de l'exposition, des spectacles, des projections et des tables rondes prolongent cette immersion libanaise. Les arts de la scène nous enchantent avec une interprétation contemporaine et masculine du baladi, une lecture musicale et poétique sur un piano pouvant jouer le quart de ton de la musique orientale, ou encore un DJ set pour plonger dans les nuits électro beyrouthines. Des conférences, des films et des documentaires sont programmés sur le photojournalisme, le multiconfessionnalisme, les initiatives de la société civile, les figures emblématiques du pays... Le jeune public bénéficie également d'une offre dédiée avec des ateliers, des ciné-gôûters et des spectacles.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/cest-beyrouth/>

Jusqu'au dimanche 28 juillet 2019 à Paris

Youssef Chahine

À l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition, hommage à **Youssef Chahine**, cinéaste égyptien à la croisée des cultures orientale et occidentale. L'exposition, du 14 novembre 2018 au 28 juillet 2019, est élaborée à partir du riche patrimoine en collections de la Cinémathèque française, dont les premiers versements furent initiés par le cinéaste lui-même auprès du fondateur de l'institution, Henri Langlois, et poursuivis par la famille de Youssef Chahine jusqu'à très récemment. Une promenade au cœur des mondes de Chahine, évoquant ses inspirations, ses passions, ses coups de cœur, ses coups de gueule. Le parcours d'un maître de la mise en scène, d'un homme amoureux. La rage de vivre, La rage au cœur. *Gare centrale*, *Le moineau*, *L'émigré*, *Le destin...* Né à Alexandrie, Youssef Chahine a signé une œuvre généreuse, courageuse, combative, inventive, sans cesse inspirée par sa vie de cinéaste et de citoyen, nourrie du souvenir des films hollywoodiens de son enfance, en particulier les comédies musicales, ne reculant ni devant une reconstitution historique (*Saladin*, *Adieu Bonaparte*) ni devant l'évocation autobiographique (*Alexandrie pourquoi ?*, *La mémoire*, *Alexandrie encore et toujours*). Pour tous les amoureux de cinéma, égyptien en particulier, Youssef Chahine est une figure incontournable, un nom indélébile, une voix qui s'élève et qu'on associe presque inconsciemment à l'Orient, au monde arabe, au tiers-monde. Il incarne un cinéma engagé, qui mêle divertissement et combat, et qui porte les nuances d'un caractère complexe, souvent mal compris, parfois mal aimé. Chahine dénonce l'impérialisme tout en aimant l'Occident, s'attaque à l'islamisme tout en défendant le monde musulman, s'oppose aux nationalisations de Nasser tout en tirant à boulet rouge sur l'Égypte oligarchique de Moubarak. Chahine est tout cela à la fois car il est, avant toute autre chose, un esprit libre.

Où ? La Cinémathèque française, 51 rue de Bercy, 75012 Paris

<http://www.cinematheque.fr/cycle/youssef-chahine-474.html>

Jusqu'au lundi 12 août 2019 à Paris

Royaumes oubliés : De l'empire hittite aux Araméens

L'empire hittite, grande puissance rivale de l'Égypte antique, domina l'Anatolie et étendit son influence sur le Levant, jusqu'aux alentours de 1200 av. J.-C. Sa chute donna lieu à l'émergence de royaumes néo-hittites et araméens dans les territoires de la

Turquie et de la Syrie modernes, héritiers des traditions politiques, culturelles et artistiques de l'empire disparu. L'exposition invite à redécouvrir les sites mythiques de cette civilisation oubliée dont les vestiges majestueux du site de Tell Halaf, situé près de l'actuelle frontière turco-syrienne. Ce site majeur du patrimoine syrien fut découvert par Max von Oppenheim qui y conduisit des fouilles de 1911 à 1913. Les grandes sculptures qui ornaient le palais du roi araméen Kapara furent ramenées à Berlin où elles furent exposées puis très fortement endommagées dans les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Un incroyable travail de restauration mené au début des années 2000 a permis de les réhabiliter. L'histoire de cette collection est un témoignage saisissant des efforts continuels pour préserver le patrimoine en péril, hier comme aujourd'hui. Le Louvre s'est fortement engagé dans cette mission, notamment dans les pays en situation de conflit, en mobilisant la communauté internationale et, tout récemment, en participant à la création, en 2017, d'ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflits). Commissaire : Vincent Blanchard, conservateur au département des Antiquités orientales, musée du Louvre.

Où ? Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/royaumes-oubliés-de-l-empire-hittite-aux-araméens>

Jusqu'au dimanche 15 septembre 2019 à Paris

Toutânkhamon : Le trésor du Pharaon

"Lorsque mes yeux s'habituerent à la lumière, les détails de la pièce émergèrent lentement de la pénombre, des animaux étranges, des statues et de l'or, partout le scintillement de l'or." Howard Carter Le 4 novembre 1922, l'archéologue britannique Howard Carter fait une découverte extraordinaire dans la Vallée des Rois : le tombeau de Toutânkhamon, pharaon de la XVIIIe dynastie égyptienne, au 14ème siècle avant JC. L'exposition Toutânkhamon, le trésor du Pharaon célèbre le centenaire de la découverte du tombeau royal en réunissant des chefs-d'œuvre d'exception. Présentée par le Ministère des Antiquités égyptiennes à la Grande Halle de la Villette, cette exposition immersive dévoile plus de 150 pièces maîtresses, dont 50 voyagent pour la première fois hors d'Égypte. Pour cette ultime tournée, l'exposition Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon est accueillie dans les plus grandes capitales internationales avant de s'installer définitivement au Grand Musée égyptien, actuellement en construction au Caire sur le plateau de Gizeh. Pour son escale parisienne, la statue Le dieu Amon protégeant Toutânkhamon, issue des collections du Louvre, s'invite dans la scénographie. Une occasion unique d'admirer une collection du patrimoine mondial, témoignage d'une civilisation fascinante !

Où ? La Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

https://lavillette.com/programmation/toutankhamon_e185

Jusqu'au dimanche 5 janvier 2022 à Paris

Paris-Londres : Music Migrations

À la fin du 20ème siècle, la musique révèle à Paris et à Londres, comme nulle part ailleurs, la façon dont les mouvements migratoires ont façonné l'identité de ces deux anciennes capitales d'empires coloniaux. De l'indépendance de la Jamaïque et de l'Algérie en 1962, à la fin des années 1980, l'exposition explore trois décennies durant lesquelles Paris et Londres sont devenues des capitales multiculturelles. Avec la musique, des générations de l'immigration postcoloniale ont exprimé leurs espoirs et leurs aspirations. À travers la production, la diffusion et la réception de musiques populaires comme le rock, le reggae, le punk, le ska, le raï, l'afrobeat ou le rap, une histoire parallèle de Paris et Londres est présentée en mettant l'accent sur les expériences individuelles et la jeunesse. Bien que les contextes nationaux britanniques et français soient très différents concernant les questions d'immigration, les revendications peuvent être similaires, notamment dans le domaine de la lutte contre le racisme. À Paris comme à Londres, la musique a permis une large diffusion d'idées qui ont profondément fait évoluer les mentalités.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil , 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/paris-londres>

TOUS EN SCÈNE

EVENEMENTS / - HUMOUR / - THÉÂTRE

HUMOUR

Jusqu'au mercredi 26 juin 2019 à Paris **Réda Seddiki : Deux mètres de liberté**

C'est son histoire que Réda Seddiki nous raconte avec poésie et douceur. On entre dans la vie de ce grand, très grand coeur. On y découvre des valeurs et des opinions tranchées sur ses pays l'Algérie et la France. Un joli moment de partage.

Où ? Théâtre du Marais, 37 rue Volta 75003 Paris

<https://www.theatreonline.com/Spectacle/Reda-Seddiki-Deux-metres-de-liberte/66103#infospectacle>

Jusqu'au samedi 29 juin 2019 à Paris **Le Comte de Bouderbala 2**

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations.

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/212822/evt.htm>

Jusqu'au dimanche 30 juin 2019 à Paris **Akim Omiri : Nouvelle version**

À peine 30 ans, **Akim Omiri** a déjà vécu plusieurs vies : Homme à tout faire au Havre, spéléologue à Neuilly, rescapé d'un cancer à Rouen, boxeur titré mais pas pro, célibataire trop endurci, amoureux transi, étudiant touriste, chômeur heureux, auteur mais pas pour lui, comédien juste dans sa vie, réalisateur assisté, il a joué au cinéma avec Dany Boon... mais ce qu'il a toujours voulu faire c'est humoriste. Son nouveau spectacle est le fruit de la mise en scène expérimentée de Kader Aoun et de l'écriture autobiographique d'Akim. Avec son air de premier de la classe et son sourire malicieux, il nous donne l'impression de passer une soirée avec un ami. A la fois touchant et engagé, il sait aussi se montrer piquant et trouve matière à rire de tout ce qui lui arrive. Dans son CV improbable, Akim est aussi le créateur de nombreuses fictions qui ont fait des millions de vues sur YouTube avec "Golden Moustache", "SideKick" ou sur sa chaîne perso. Ce spectacle est l'expression de sa maturité et quand vous en sortirez, c'est sûr, Akim vous aura transmis un peu de sa joie de vivre!

Où ? Théâtre BO Saint Martin, 19 boulevard Saint Martin, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/214042/evt.htm>

Du vendredi 5 au samedi 27 juillet 2019 (18h) à Avignon (Vaucluse) **Karim Duval : Y**

De et avec **Karim Duval**, mise en scène de Karim Duval, produit par Com & Laugh. Vous avez dit "génération Y"...? Qui sont ceux que l'on appelle les "Y", les "millenials" ou encore "digital natives" ? Après avoir plaqué sa vie de cadre "bankable" pour vivre de sa passion : le rire, qui de mieux que Karim Duval pour décrypter avec humour cette génération en quête de soi, de sens et de fun ? Dans un stand up drôle, cynique et bourré d'autodérision, Karim Duval se fait le porte-voix de tous ces vingt-trentenaires, symboles d'une société en pleine mutation : accomplissement au travail, refus de l'autorité, prise de conscience écologique, développement personnel, hyperconnexion... Le tout ponctué de personnages déjà cultes comme la prof de "yoga des abeilles"

ou le start-upper en galère... Que vous apparteniez à cette génération née entre 1980 et 2000, que vos enfants en soient issus, ou si tout simplement vous vous reconnaissiez dans cette quête de liberté et de sens, ce spectacle est fait pour vous !

Où ? La Tache d'encre, 1 rue de la Tarasque, 84000 Avignon

<https://www.billetreduc.com/236467/evt.htm>

Jusqu'au samedi 27 juillet 2019 à Paris

Nora Hamzawi : *Nouveau spectacle*

Nora va venir vous raconter des choses. Et selon vos réactions, soit ces choses-là se retrouveront dans son prochain spectacle, soit elles se dissoudront dans l'espace-temps pour ne plus jamais revenir à la surface de la Terre (ou d'une scène).

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/226262/evt.htm>

THÉATRE

Jusqu'au vendredi 21 juin 2019 à Paris

Fauves

Texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**. D'où vient qu'aimer et être aimé soient parfois les prémisses des violences les plus brutales et des folies les plus meurtrières, lorsque le territoire de cet amour n'est autre que ce sac de névroses que l'on appelle famille ? D'où vient parfois que la meilleure des éducations, l'aisance matérielle, n'empêchent en rien les haines les plus âcres, menant irréversiblement aux déchirures et aux crimes ? À l'aune des silences et des hontes qui se transmettent au fil des ans, surgissent parfois des hasards qui nous jettent dans l'effroyable, dans l'inouï. Un jour le vent se lève, avec lui tout ce qui depuis toujours se tait, se trame, se tisse et s'entasse. *Fauves* raconte peut-être ce soulèvement. C'est une histoire qui tente d'obliger, par la terreur, les personnages à s'extraire de leur domesticité, sans plus d'autre choix que de laisser paraître leur sauvagerie ancienne, archaïque, qui nous habite tous. Quand l'amour n'est pas ce que l'on croyait être, quand plus rien n'est à perdre, qu'il ne nous reste plus entre les mains qu'un couteau et l'être que l'on accuse de notre effondrement, à notre merci, démunis, réclamant une pitié que l'on refuse de lui accorder.

Où ? La Colline - théâtre national, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris

<https://www.colline.fr/spectacles/fauves>

Jusqu'au dimanche 23 juin 2019 à Paris

Sacré, sucré, salé

Texte, conception et interprétation : **Stéphanie Schwartzbrod**. Aujourd'hui, c'est fête. Tour à tour juive, chrétienne ou musulmane, la comédienne coupe, touille, pétrit et cuisine tout en racontant Esther et Mahomet, la Mer Rouge et l'Eucharistie, Roch Hachana et le Ramadan.... Parce que chaque plat renvoie à une histoire, chaque ingrédient à un symbole, parce que manger donne à penser, parce que les repas sont faits pour être partagés, et parce qu'il y a trop de points communs entre les trois monothéismes pour les opposer. Une heure et quart de jubilation culinaire et spirituelle clôturée par la dégustation de la chorba... À table, spectateurs !

Où ? Théâtre La Reine blanche, scène des arts et des sciences, 2 bis Passage Ruelle, 75018 Paris

<https://www.reineblanche.com/calendrier/theatre/sacre-sucre-sale>

Jusqu'au samedi 29 juin 2019 (21h) à Paris

La chute

D'**Albert Camus**. Adaptation de Catherine Camus et François Chaumette. Mise en scène, lumières et interprétation : **Ivan Morane**. À Mexico-City, petit bar louche d'Amsterdam, un consommateur nommé Jean-Baptiste Clamence engage la conversation avec un compatriote de passage. Ancien brillant avocat ayant quitté Paris, Clamence est devenu « juge-pénitent ». Il raconte à son interlocuteur qu'il menait une vie réussie jusqu'au soir où, alors qu'il traverse un pont de Paris, il entend un rire dont il ignore la provenance. Écho de sa propre conscience, ce rire lui rappelle, quelques années auparavant, qu'il fut surpris par un bruit provoqué par la chute d'une jeune femme dans la Seine et qu'il poursuivit son chemin malgré tout...

Où ? Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, 75008 Paris

<https://www.theatredesmathurins.com/spectacle/417/la-chute>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Samedi 1^{er} juin 2019 (20h) à Paris *Ensemble Taybah à l'occasion de la nuit du destin*

La Nuit du Destin est célébrée par les musulmans quelques jours avant la fin du mois de ramadan. À cette occasion, l'**Ensemble Taybah** propose une découverte de la spiritualité soufie à travers des chants sacrés tirés du répertoire moyen-oriental et des poèmes d'inspiration mystique. Traditionnellement interprétés sous forme de samaa ou dans des assemblées de dhikr, ces chants aux rythmes mesurés et aux envolées mélodiques accompagnent le tournoiement du derviche. Né en Avignon, l'**Ensemble Taybah** s'articule autour de deux frères, **Junayd** et **Ismail Bourret**, accompagnés pour cette soirée de trois artistes d'origine syrienne : **Bassem Kadmani** (oud), **Abdulrahman Modawar** (chant) et **Ahmed Rifai** (derviche tourneur).

Où ? Institut des Cultures d'Islam – Léon, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/ensemble-taybah-a-loccasion-de-la-nuit-du-destin/>

Samedi 1^{er} juin 2019 (21h) à Marseille (Bouches-du-Rhône) *Panaït Istrati, une vie romanesque*

Libre-penseur et vagabond globe-trotter, personnage romanesque avant d'être écrivain, Panaït Istrati, le « Gorki des Balkans » pour reprendre la formule de l'écrivain Romain Rolland, est l'auteur méconnu de quelques livres magnifiques sur les révolutions sociétales et politiques du début du xxe siècle en Europe et en Orient. Lecture musicale – Création. Avec **Simon Abkarian** et **Ibrahim Maalouf** (piano, trompette). Dessins : **Golo**. Mise en espace : **Julie Kretzschmar**. Pour découvrir Panaït Istrati, Oh les beaux jours ! vous convie à une soirée spéciale. Le comédien Simon Abkarian (que l'on a vu au cinéma chez Robert Guédiguian ou à la télévision dans les séries Kaboul Kitchen et Pigalle, la nuit), accompagné par le grand musicien Ibrahim Malouf et les dessins de Golo, fera entendre la belle langue et les engagements d'Istrati.

Où ? MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), 1 esplanade du J4, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/panait-istrati-une-vie-romanesque>

Vendredi 7 juin 2019 (19h) à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) *Wassim Halal et Keyvan Chemirani, le rythme sur les peaux*

Les musiciens et compositeurs **Wassim Halal** et **Keyvan Chemirani** sont l'un et l'autre des maestros de la percussion. Le rythme les a happés dès l'âge des premières bêtises. Ils en ont fait leur affaire à jamais, devenant percussionnistes de métier. Né en 1986 dans le pays de Gex, au nord-est du département de l'Ain, Wassim Halal a choisi la darbouka après l'avoir entendue dans des fêtes de mariage au Liban, le pays de son père, qui y emmenait la famille chaque été.

Elle est au centre d'un triple et riche album impliquant de nombreux invités, *Le cri du cyclope*, et de la création issue de ce triptyque, *Polyphème*, une commande du festival Détours de Babel (Isère).



Après avoir été tenté par la batterie, **Keyvan Chemirani**, né à Paris en 1968, a choisi la percussion persane et notamment le zARB, un tambour en forme de calice, l'instrument de prédilection de son père iranien, le musicien Djamchid Chemirani, qui a quitté Téhéran pour l'Europe en 1961. Il présente en tournée son passionnant projet discographique, *The Rhythm Alchemy*, enregistré en octet avec son père et son frère (formant avec lui le Trio Chemirani), Prabhu Edouard (tabla), Stéphane Galland (batterie), Vincent Ségal (violoncelle), Sokratis Sinopoulos (lyre crétoise) et Julien Stella (beat box, clarinette basse).

Wassim Halal raconte avoir appris la darbouka, percussion présente dans toute l'Afrique du Nord, au Moyen-Orient et dans les Balkans, en autodidacte d'abord, puis « chez les Tziganes, en Turquie ». Il avait 10 ans quand on lui a offert son premier instrument, il en possède aujourd'hui une dizaine. Son préféré, en peau de poisson, provient d'Egypte. « Le son a beaucoup

d'harmoniques. C'est un instrument qui chante » : rien à voir avec le son très droit du plastique, par exemple, utilisé de plus en plus fréquemment à la place de la peau de chèvre. « J'ai toujours cherché un son qui ne soit pas figé, ajoute Wassim Halal. Le côté mélodique de la percussion m'intéresse énormément. » Cet aspect est particulièrement mis en évidence dans *Le rêve de Polyphème*, l'une des pièces maîtresses du *Cri du Cyclope*. Conçue autour de l'idée des polyrythmies, celle-ci prend une autre envergure sur scène avec *Polyphème*, en compagnie du Gamelan Puspa Warna, ensemble basé à Paris. Rencontre inédite entre la darbouka et le gamelan balinais, ce projet est né du « désir d'aller plus loin dans ce que l'univers de la polyrythmie permet », résume Wassim Halal. Une image pour définir son idée du rythme ? « Une pâte à modeler », avec laquelle on peut inventer à l'infini.

Keyvan Chemirani partage cette vision ludique. Pour *The Rhythm Alchemy*, il a souvent utilisé des éléments et des structures rythmiques simples, qu'il traitait un peu comme l'on joue avec des cubes et des briques, « en superposant, additionnant, allongeant ou raccourcissant la vitesse par des jeux de rapports, laissant des espaces de silence, etc. » : « Cela m'intéressait aussi beaucoup de jouer sur la dimension verticale [polyrythmique] avec des matériaux qui, utilisés dans leur culture de base, se pensent ou se jouent en développements horizontaux. » Lors de l'écriture de ce projet, il raconte s'être senti « comme un savant un peu fou dans un vieux laboratoire, à essayer différentes combinaisons d'assemblage d'éléments ». **Patrick Labesse**, le 20 février 2019, *Le Monde*

* ***Le Cri du Cyclope*, de Wassim Halal, 3 CD Buda Musique/Socadisc ;**

* ***Keyvan Chemirani and the Rhythm Alchemy*, 1 CD Molpe Music/L'Autre Distribution ;**

* **Concert le 7 juin à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).**

https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/02/20/musiques-du-monde-wassim-halal-et-keyvan-chemirani-le-rythme-sur-les-peaux_5425664_3246.html

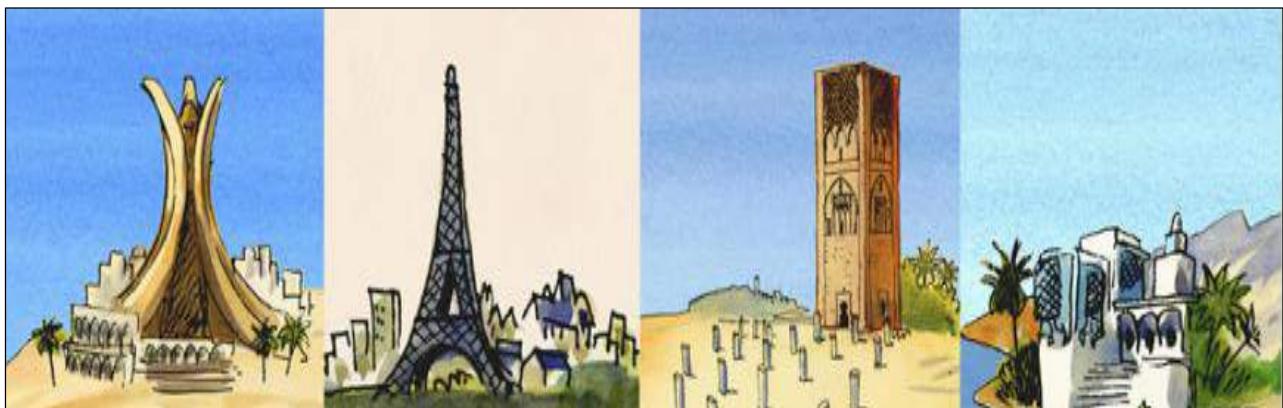
DANSE

Vendredi 14 juin 2019 (20h30) à Paris *Mouhawala Oula*

Alexandre Paulkevitch propose une interprétation contemporaine du baladi, aux antipodes du kitsch qu'évoque cette danse dite « orientale ». Avec *Mouhawala Oula* – ou Premier essai – il interroge le conservatisme et explore le rapport au genre : si la gestuelle est essentielle, qu'importe si c'est un homme ou une femme qui la pratique ? Entre nudité et sensualité, le corps de cet esthète passionné et rigoureux occupe la scène, accompagné par le son du violon et la répétition des remarques offusquées qu'il a déjà pu entendre à son égard. **Alexandre Paulkevitch** est un danseur et metteur en scène libanais, diplômé de l'université Paris VIII en théâtre et en danse. **Layale Chaker** est violoniste.

Où ? Institut des Cultures d'Islam – Léon, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/mouhawala-oula/>



DESSINS DE PRESSE



Le Hic, vendredi, 24 mai 2019 (*El Watan*)



WillisFromTunis, lundi, 20 mai 2019 (Facebook)

ÉLECTIONS EUROPÉENNES
LE RASSEMBLEMENT NATIONAL DONNÉ EN TÊTE



Dilem, lundi, 27 mai 2019 (TV5Monde)

DES MILLIERS D'ÉTUDIANTS
ONT MANIFESTÉ DANS TOUT LE PAYS



Dilem, jeudi, 30 mai 2019 (Liberté-Algérie)

PRESSE ECRITE

LE COURRIER DE L'ATLAS
L'actualité du Maghreb en Europe

N° 136, MAI 2019, 3,50 € ÉDITION FRANCE

MAROC
Regards croisés sur la colonisation

HISTOIRE
Les modèles noirs dans la peinture

Le ramadan
D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

EN CADEAU
Notre guide de recettes

EUROPEENNES
Pourquoi il faut aller voter

REPORTAGE
Le martyre des enfants du Yémen

NOUVELLE FORMULE

Le Courier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 136, mai 2019

RENAISSANCE SOCIALISTE AUX ÉTATS-UNIS – pages 18 et 19

LE MONDE diplomatique
N° 783 - 9^e édition, Juin 2019

DÉS VILLES SOUS CONTRÔLE NUMÉRIQUE
PAR PELLE TREDER
Pages 24 et 25.

AÉROPORTS DE PARIS, PETITES CONCESSIONS ENTRE AMIS

COMMENT MATTEO SALVINI A CONSQUIS L'ITALIE
Les nationalistes européens ont trouvé leur héraut

Quand M. Matteo Salvini se prépare à faire face à l'avenir, il est évident qu'il n'a pas de temps à perdre. Mais, alors qu'il se trouve dans une expédition incertaine au cœur des élections de Sondrio, dont elle dépend, il a tout intérêt à faire vite. Et l'actuel édile a donc changé de rôle, de chef de file à chef d'entreprise. Il a dû apprendre à faire des affaires, et le résultat est à la hauteur de ses ambitions progressistes, mais il a également su parvenir à faire de l'opposition à la droite, et peut-être même à la gauche.

PAR MATTEO PAGGIORI

L'art de la provocation
PAR SERGE HALMI

PIRANHAS
LE 5 JUIN AU CINEMA

Questions internationales

La Hongrie de Viktor Orbán
Madagascar
Trieste, carrefour de l'Europe

L'EUROPE FACE AU CHOC DES MIGRATIONS

La documentation Française

N° 97, Mai-juin 2019

2

Questions internationales
Mai-juin 2019 N° 97

Dossier

L'Europe face au choc des migrations

Ouverture – Les migrations, voyages des peuples
Serge Sury

Les migrations étrangères en Europe (1950-2015)
Hervé Le Bras

Les « catégories » de migrants
Pétronio Flavio Griffo

Les mouvements anti-migratoires en Europe
Jean-Yves Camus

Les mécanismes de la migration
Katherine avec Chantaliquine Buret

Le développement : frein ou facteur des migrations ?
Thomas Lacroix

l'Union européenne à la recherche d'une politique migratoire
Jean-François Drivet

La diversité des réponses nationales à la crise migratoire européenne
Cecilia Rialdi

Et les contributions de
Mehdi Benyamin, Hicham Benyamin, Younous Bourouiba, Ghislain Chauvin,
Moutou Dabiré, Steve El Qadri, Jean-Paul Poncet, Antoine Picard
et Joëlle Stibis

Questions européennes

La Hongrie de Viktor Orbán : souverainisme absidional
et démocratie illibérale
Ronald Graswald

Sujets sur le monde

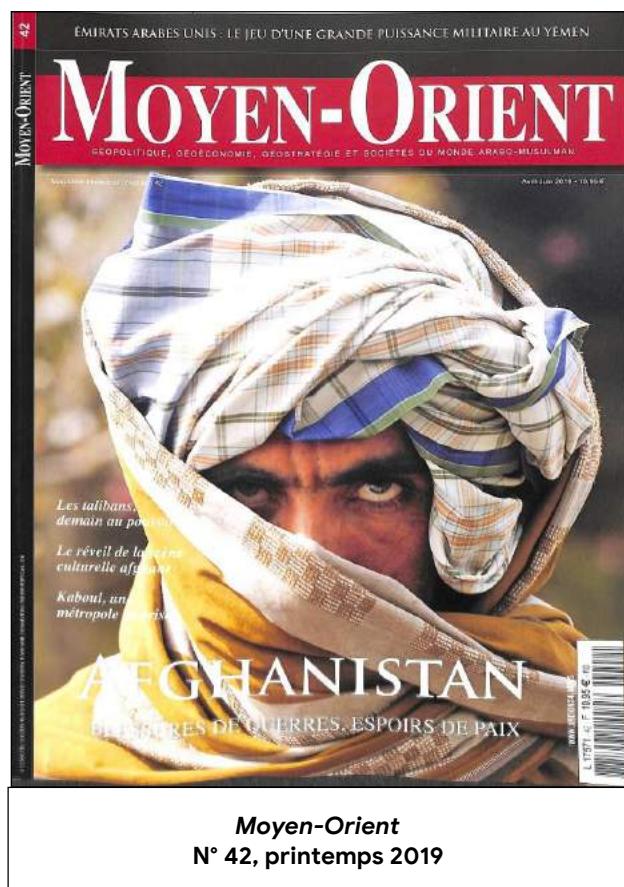
Madagascar : une trajectoire contrastée
François Rebourdin

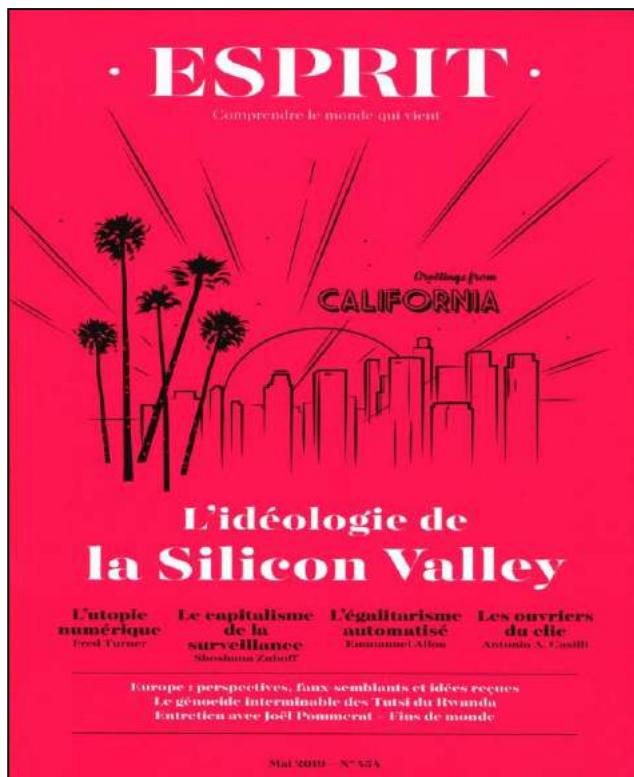
Les questions internationales à l'écran

Trieste, caisse de résonance harmonique de l'Europe
Le Studio de Wimblodon de Mathieu Andolfi
Anne L'Homme-Dès

Abstracts

Questions internationales
4^{ème} de couverture





Esprit
N° 454, mai 2019



Télérama
N° 3619, du 22 mai 2019

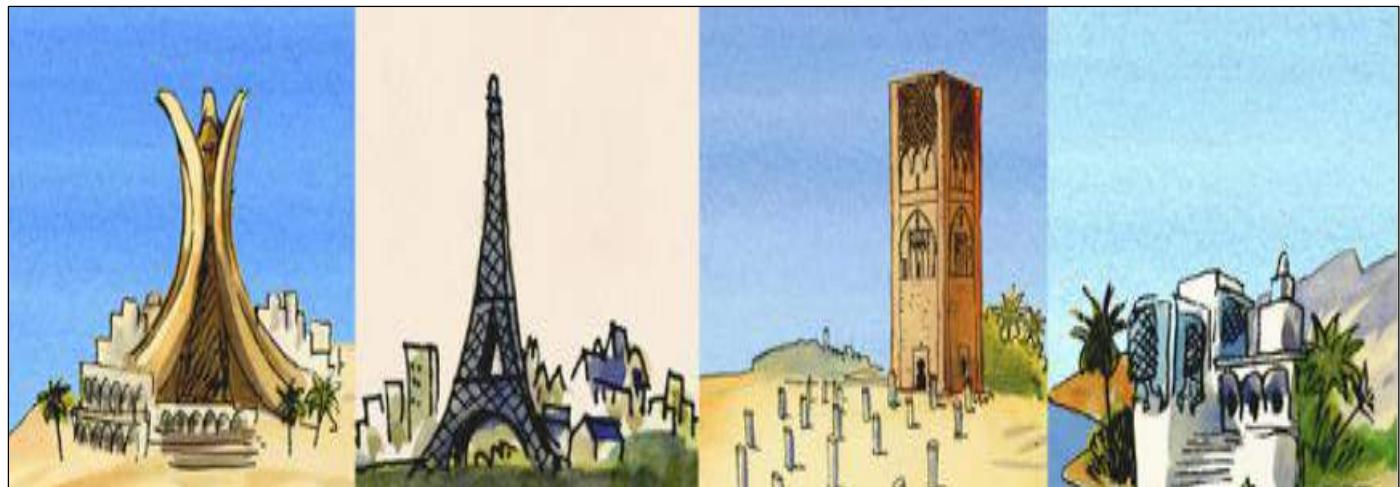


Le Monde des religions
N° 95, mai-juin 2019

44



Etudes
N° 353, mai 2019



Le Collège des Hautes Études de l'Institut diplomatique



Vendredi 10 mai 2019

Pour la première fois, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères crée une formation de haut niveau, le Collège des Hautes Etudes de l'Institut diplomatique.

Cette formation est née d'une demande émanant de personnalités de la vie publique et du secteur privé : maîtriser la complexité des problèmes internationaux et comprendre les rouages de l'activité diplomatique.

Avec son lancement, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ouvre ses portes à des décideurs issus de tous les horizons, qui pourront se familiariser avec ses métiers, tirer profit de son expertise, en comprendre la culture et ainsi participer pleinement au rayonnement de l'action extérieure de la France.

La mondialisation, la complexité des problématiques internationales et leur impact grandissant sur notre société, créent un besoin pour les décideurs dans tous les domaines de mieux appréhender ces questions, et de mieux comprendre les rouages de l'action diplomatique. Elles invitent aussi les acteurs traditionnels de l'action extérieure, à commencer par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères à s'ouvrir, à partager et à échanger davantage. C'est de la rencontre de ces deux impératifs qu'est né le Collège des Hautes Études de l'Institut diplomatique.

Cette formation de haut niveau propose un accès sans précédent aux acteurs et aux coulisses de la diplomatie. Elle est sanctionnée par un certificat remis par le Ministre et permet d'accéder au Cercle des Hautes Études de l'Institut diplomatique.

Objectifs de la formation

Le Collège des Hautes Études de l'Institut diplomatique (CHEID) vous donnera les clefs pour comprendre les enjeux européens et internationaux tout en développant des liens privilégiés avec des décideurs de haut niveau, qui contribuent à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politique étrangère. Il vous permettra de comprendre leurs codes, de vous approprier leurs techniques et de découvrir leurs savoir-faire à leurs côtés. Le CHEID renforcera vos compétences, votre réseau et votre profil à l'international. Enfin il vous permettra de participer à la construction de la réflexion européenne et internationale de demain et d'être au cœur des problématiques actuelles.

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/le-ministere-et-son-reseau/le-college-des-hautes-etudes-de-l-institut-diplomatique/>



Le **28 mai prochain**, le bureau de sélection du personnel européen organise un forum de carrières en ligne afin de promouvoir les concours européens qui seront prochainement publiés.

Ces concours viseront à recruter du personnel dans les domaines suivants:

- ▶ Audit
- ▶ Administrateur général
- ▶ Spécialiste en droit

Si vous souhaitez participer à ce forum en ligne et pour plus d'informations:

<https://www.globalcareersfair.com/event/shaping-europe-together/>

Mardi 28 mai 2019 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Politique de la ville



Ahmed B.
Responsable Task Force #EntrepreneuriatPourTous chez Bpifrance

[Voir le profil public](#)

[+ Suivre](#)

4,880 abonnés

1911 posts

0 article

Ahmed B.
Responsable Task Force #EntrepreneuriatPourTous chez Bpifrance
6 j. · Modifié |

LinkedIn,
J'organise un focus groupe à Marseille, la matinée du 28 mai prochain.

Pour y participer, je cherche 5 entrepreneurs : porteurs de projets, jeunes créateurs ou entreprises de moins 7 ans, issus ou implantés dans des "quartiers prioritaires" #QPV #PolitiqueDeLaVille

33 j'aime · 11 commentaires

[J'aime](#) [Commenter](#) [Partager](#)

Cyprien Butin Jean-Baptiste Geissler
J'aime Répondre | 1 j'aime 3 j.

Guillaume DOYE Sophie BOUSTANI Christelle BREEM 😊
J'aime Répondre 2 min.

[Voir plus de commentaires](#)

[S'identifier pour faire un commentaire](#)

<https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6535139674070097920>

Jusqu'au vendredi 31 mai 2019

La direction régionale de l'Agence française de développement (AFD) recrute

Un-e chargé-e de mission régionale « ville durable »- Moyen-Orient

L'Agence française de développement (AFD), direction régionale Moyen-Orient (DRMO), recrute un(e) cadre opérationnel pour l'identification, l'appui à l'instruction et le suivi d'opérations de financement dans le secteur de la ville durable (mobilité et développement urbain, finances publiques locales). Contrat local à durée déterminée, pouvant conduire à un contrat à durée indéterminée, basé à Amman (1) avec missions dans la région (couverture territoriale de la DRMO :

Jordanie, Liban, Territoires autonomes palestiniens, Irak ; veille sur Syrie et Yémen).

Activités principales: Opérationnelles :

- Veille sur l'actualité du secteur dans la région ; animation de l'effort de prospection de projets de mobilité durable, de développement urbain et de finances publiques locales/municipales.
- Identification de projets en lien avec les partenaires de l'AFD (gouvernements, municipalités, organisations de la société civile, bailleurs de fonds internationaux...).
- Appui à l'instruction, au montage et à la formalisation des financements octroyés, en lien avec les équipes en agence et au siège de l'AFD.
- Suivi en exécution et supervision des projets, pilotage des évaluations.
- Participation active au dialogue sectoriel avec le gouvernement et les bailleurs de fonds (réunions de coordination). Tâches transversales.
- Animation d'une communauté de pratique « ville durable » auprès des agences de la région (Amman, Beyrouth, Jérusalem).
- Participation à la dynamique d'équipe régionale : animation de formations, contribution à la gestion et diffusion des connaissances, suivi de thématiques transversales (en fonction du profil de compétences du candidat retenu).

Profil recherché :

Urbaniste avec une expertise souhaitée sur la mobilité / les transports urbains, doté d'une compétence confirmée en gestion des finances publiques locales, justifiant d'un permis de travail jordanien valide (i) désireux/se de mettre son expertise au service du financement du développement durable du Moyen-Orient, (ii) disposant d'expériences professionnelles avérées chez un bailleur de fonds ou une organisation internationale et/ou dans un bureau d'études spécialisé, (iii) doté.e d'une bonne connaissance des enjeux et des acteurs du secteur urbain et de la

1 - Le siège de la Direction régionale Moyen-Orient est basé à Beyrouth mais le site d'implantation du poste de Chargé.e de mission régional.e Ville durable est Amman.

2 - gouvernance financière des collectivités locales au Moyen-Orient (gouvernement central et échelon de décentralisation des collectivités locales, municipalités, agences).

<https://www.afd.fr/sites/afd/files/2019-04-11-01-50/offre-chARGE-mission-regionale-ville-durable-moyen-orient.pdf>

Jusqu'au lundi 8 juillet 2019
Ouverture de l'appel à projet

L'appel à manifestation d'intention de projet (AMI) 2019 destiné aux organisations de la société civile (OSC) est ouvert. Il s'adresse aux OSC qui souhaitent obtenir un financement de l'AFD en 2020 pour un projet de développement dans l'un de nos pays d'intervention. Celles-ci ont jusqu'au 8 juillet 2019 pour déposer leur intention de projet.

222 projets proposés par 168 OSC en 2017, 243 projets proposés par 188 OSC en 2018, plus de 1 000 OSC partenaires locales soutenues en dix ans... Le dispositif Initiatives OSC connaît un succès ininterrompu depuis plusieurs années.

Cette année encore, année du dixième anniversaire du dispositif Initiatives OSC, l'AFD invite les OSC à déposer leur(s) intention(s) de projet(s) de développement au service des populations vulnérables et ayant un objectif de renforcement des capacités des sociétés civiles des pays d'intervention.

Afin d'encourager l'action des organisations de la société civile (OSC) française dans le domaine du développement et de la coopération internationale, chaque année l'AFD lance un appel à manifestation d'intention (AMI). Le présent AMI a pour vocation d'identifier et de présélectionner les intentions de projets d'initiative OSC en vue d'un financement en 2020.

L'AFD s'inscrit résolument dans le principe du respect du droit d'initiative reconnu aux OSC françaises. Il est important de souligner que l'AFD, conformément aux orientations stratégiques définies dans le cadre d'intervention, accorde des cofinancements aux projets et programmes de développement visant à contribuer au renforcement des partenaires locaux issus de la société civile locale.

<https://www.afd.fr/fr/osc-ouverture-appel-a-manifestation-d-intention-de-projet-2019>

Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée



Alger

Paris

Rabat

Tunis

Echanger nos savoirs
Partager nos cultures
Bâtir nos solidarités

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée
• échanger nos savoirs
• partager nos cultures
• bâtir nos solidarités

Ed. 28/12/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb et leurs amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.). Information et culture sont aussi les deux piliers de notre manifestation phare annuelle : le **Maghreb des livres** (25ème édition en 2019).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHÉSION 2019 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) :

(prénom) :

(adresse postale) :

(tél. portable) :

.....
.....
.....
.....
.....

(tél. fixe) :

Je verse ma cotisation 2019 de **membre actif** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

Je verse ma cotisation 2019 de **membre donateur** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

- taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €
taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €
taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) : €
taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €
taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

- taux 1 : (600 € minimum) : €
taux 2 : (800 € minimum) : €
taux 3 : (1.100 € minimum) : €
taux 4 : (1.300 € minimum) : €
taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à , le

Signature :

N.B. : Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, de vos revenus de l'année 2019. Reçu fiscal adressé en mars 2020.

A retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01